



# L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Stéphane Thibeault, le propriétaire de l'imprimerie Arctic Star, a décidé de diversifier son offre de services en se portant acquéreur du studio Inskpirationz. L'imprimeur et fabricant d'enseignes publicitaires et commerciales a été racheté cet été par l'entrepreneur franco-yukonnais. M. Thibeault pourra profiter de l'expertise et des conseils prodigués par Stephanie Churchill et Jim Cleaver, fondateurs et propriétaires du studio depuis 35 ans, pour qui l'heure de la retraite a sonné.

Photo : Thibaut Rondel

Suite >> 5

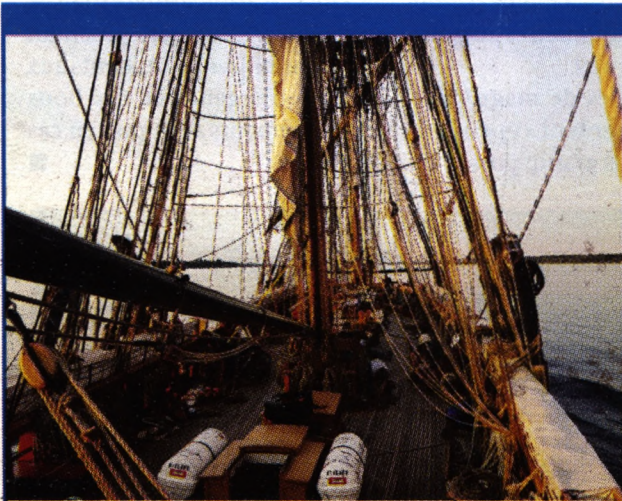


Photo : Zachary Nault

## Heureux qui comme Zachary a pris la mer

Françoise La Roche

Suite >> 12

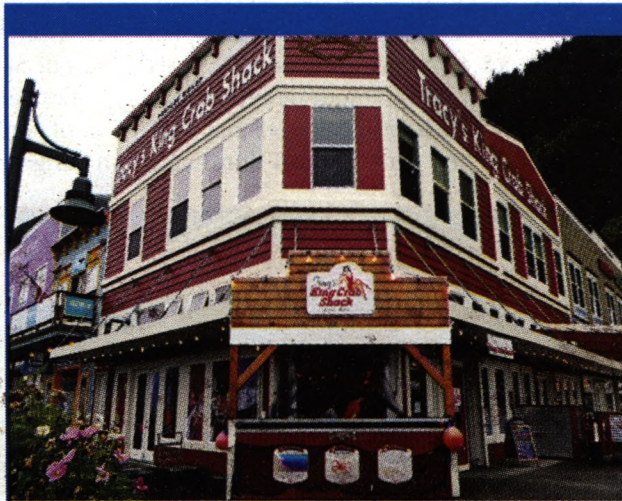


Photo : Émylie Thibeault-Maloney

## Carnet de voyage : glacier et bières à Juneau

Émylie Thibeault-Maloney

Suite >> 13

## Fusillade à Porter Creek : un mort

2

Mines : des bactéries très utiles

4

Andréanne Bélanger au KIAC

8

M. Labbé sacrée au Chant'Ouest

10

Shakat : par et pour les jeunes

11

Lara cherche de l'or à Moffat

16

## Scène locale

# Une nouvelle fusillade fait un mort à Porter Creek

Thibaut Rondel

Le mercredi 20 septembre, la GRC de Whitehorse est intervenue à la suite d'un appel concernant des coups de feu tirés à Porter Creek, au croisement de la route de l'Alaska et Wann Road.

Un résident de la Colombie-Britannique âgé de 25 ans a été touché par balles et transporté à l'hôpital où il a succombé à ses blessures le lendemain de la fusillade.

### Deux véhicules impliqués

Juste avant 18 h 40, un camion Dodge Ram rouge à double cabine s'est placé à la hauteur du véhicule dans lequel se trouvait la victime. Plusieurs coups de feu ont été tirés. Un autre homme qui se trouvait dans le véhicule avec la victime n'a pas été blessé.

Le Groupe des crimes graves de la GRC a pris l'enquête en main et aurait d'ores et déjà fait remonter aux fins de l'enquête une camionnette Dodge Ram rouge stationnée dans une contre-allée du secteur de Whitehorse.

« Nous sommes conscients que cette situation, s'accumulant à d'autres crimes violents qui se sont récemment produits dans la ville, provoque de la peur et de l'inquiétude dans la collectivité », a déclaré la sergente d'état major Jane Boissonneault, de la GRC au Yukon.

Selon la police, les renseignements récoltés jusqu'alors indiquent toutefois que cette fusillade serait probablement un règlement de compte lié à des affaires criminelles et que la sécurité du public ne serait pas directement menacée.

Un avis contesté par un nombre grandissant de Yukonnais, de plus en plus inquiets à la perspective de se retrouver un jour victime d'une fusillade qui



L'inspecteur Keith MacKinnon, nouveau chef de détachement de la GRC de Whitehorse, et la sergente d'état major Jane Boissonneault, lors d'un point de presse organisé devant le quartier général de la police de Whitehorse, le 21 septembre.

Photo : Thibaut Rondel

surviendrait dans leur quartier ou dans l'espace public.

### Sept meurtres en huit mois

Depuis le début de l'année, Whitehorse connaît une flambée de violence assortie d'un nombre important de meurtres. Rien qu'à Whitehorse, cinq personnes ont été assassinées depuis le mois de janvier. Deux autres meurtres ont été commis au territoire, portant à sept le nombre de morts violentes.

La police demande à toute personne qui aurait quelque information à partager de bien vouloir contacter au plus vite la GRC de Whitehorse. Les informations peuvent aussi être fournies par l'intermédiaire d'Échec au crime.

## Un séisme de magnitude 5,1 frappe le Yukon

Thibaut Rondel

Le 16 septembre, un séisme de magnitude 5,1 a été brièvement ressenti au Yukon peu après 16 h 38. D'une profondeur de 10 km, l'épicentre du séisme a été situé à environ 166 km au sud-ouest de Whitehorse et à 87 km au nord-ouest de Skagway.

Les séismes de magnitude 3,5 à 5,4 sont souvent ressentis, mais causent rarement de dommages aux infrastructures et aux bâtiments. Ainsi, aucun dommage

n'a cette fois été à déplorer.

Le séisme de magnitude 6,2 qui avait ébranlé le 1<sup>er</sup> mai dernier le Yukon, la Colombie-Britannique et l'Alaska, avait par contre fragilisé plusieurs bâtiments au Yukon, dont une école et un bâtiment gouvernemental.

L'épicentre de ce séisme avait été localisé dans la même région, à environ 77 kilomètres au nord-ouest de Skagway.

Les séismes de magnitude 7 et plus présentent cependant un danger plus grand, puisqu'ils

peuvent causer de sérieux dommages aux bâtiments et ainsi présenter un risque vital pour les populations civiles.

The Great Yukon ShakeOut (le grand tremblement de terre du Yukon), un exercice grandeur nature auquel sont invitées à participer toute la population et toutes les organisations yukonnaises, aura lieu le 19 octobre prochain pour sensibiliser les résidents aux mesures d'urgence et aux bons comportements à adopter en cas de séisme.

Achetez votre passe d'ici 23 h 59 PT le 18 septembre 2017 et recevez un segment de vol en prime.

AIR NORTH  
40



LES PASSES **Aurora**  
Volez quand ça vous chante

Voyagez sans date d'interdiction, du 15 septembre 2017 au 30 avril 2018.  
Trois options de passes Aurora, à partir de 619 \$ + TPS.

\* Selon les disponibilités. Les options et les prix peuvent être modifiés sans préavis.

Consultez notre site Web pour les détails sur les passes familiales Aurora. Hébergement : lun. au ven. de 7 h à 18 h; sam. au dim. de 9 h à 17 h HP.

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages



## L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

## Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

### Correspondants :

Marie-Hélène Comeau, Maryne Dumaine, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Hélène Roth, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney

### Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :

Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

## Abonnement

26,25 \$ par année format papier\* ou PDF. (\*125 \$ à l'étranger pour la version papier)  
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Frémont

AFY

Merci à :

AIR NORTH Yukon Air Inc.

## Éditorial

# Préparez-vous à vivre la grande secousse au territoire du Yukon

Thibaut Rondel

Le Yukon a tremblé pas moins de trois cents fois au cours de la dernière année. Rien que ce mois-ci, une cinquantaine de séismes ont ébranlé le territoire et au cours de la dernière semaine, ce sont près d'une quinzaine de secousses qui se sont discrètement manifestées sous nos pieds.

D'une magnitude oscillant le plus souvent entre 1,5 et 2,9, ces microséismes survenant au Yukon sont bien enregistrés par les sismographes, mais ne sont généralement pas ressentis par la population. Dans le monde, on en recenserait quotidiennement environ 8000.

Bien plus rares, les séismes du 1<sup>er</sup> mai (magnitude 6,3) et du 16 septembre (magnitude 5,1) sont venus rappeler à tous les Yukonnais que la Terre est toujours vivante et qu'elle s'agite en permanence.

Pour sa part, notre territoire est situé le long de la Ceinture de feu du Pacifique, dont le parcours coïncide avec un ensemble de failles et de plaques tectoniques dont le jeu est à l'origine de 80 % des plus grands tremblements de terre dans le monde.

Considéré comme le second plus fort séisme de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle avec une magnitude de 9,2, le séisme de 1964 ayant frappé la région d'Anchorage avait ainsi fait plus de 130 morts et créé un tsunami meurtrier qui avait dévasté les côtes californiennes. Des vibrations avaient été ressenties jusqu'au Yukon.

D'une magnitude d'environ 9 sur l'échelle de Richter, le séisme de Cascadia survenu en 1700 dans le Pacifique nord-ouest aurait quant à lui généré un important tsunami sur les côtes japonaises. Aujourd'hui, la plupart des spécialistes s'accordent pour affirmer

que lorsque la faille de Cascadia cédera de nouveau, le séisme pourrait être aussi important que celui qui a touché le Japon en mars 2011.

Bien que le Yukon n'ait jamais connu de séisme aussi meurtrier que ceux qu'on pu récemment connaître la Chine, l'Indonésie ou Haïti, de nouvelles secousses bien plus destructrices que celles du printemps dernier pourraient donc se manifester soudainement au territoire. Ainsi, la population du Yukon se doit dès à présent d'anticiper et de se préparer à cette éventualité douloureuse.

En 2012, l'isolement géographique du territoire nous avait déjà joué des tours lorsque d'importantes coulées de boue avaient interrompu pendant plusieurs jours la circulation sur la route de l'Alaska. Les magasins d'alimentation de la capitale s'étaient trouvés en rupture de stock et un pont aérien avait même dû être mis en œuvre pour assurer la continuité de l'approvisionnement alimentaire.

En prenant de plus en plus conscience de sa dépendance au Sud, notre communauté peut aujourd'hui contrebalancer sa fragilité relative en se préparant au pire de façon adéquate. Jusqu'à maintenant, moins de 2000 Yukonnais, soit moins de 6 % de la population, dont seulement dix-sept familles, se sont enregistrés pour participer à l'exercice *La grande secousse du Yukon* qui se tiendra le 22 octobre à 10 h 22.

Le but de la manœuvre? Aider les citoyens et les différents organismes à mieux se préparer et se protéger du prochain gros tremblement de terre, lorsque celui-ci surviendra... dans une minute, six mois, ou quinze ans. Inscrivez-vous dès maintenant.

■ [www.grandesecousse.org/yukon/index.html](http://www.grandesecousse.org/yukon/index.html)

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

## Scène locale

# Des bactéries pour décontaminer les sites miniers du Yukon

Marie-Hélène Comeau

Le Yukon pourrait devenir le premier endroit au pays à avoir recours à l'utilisation de bactéries locales pour décontaminer ses vieux sites miniers, grâce aux résultats de la recherche doctorale de Guillaume Nielsen. Cette avancée scientifique suscite l'intérêt un peu partout au pays.

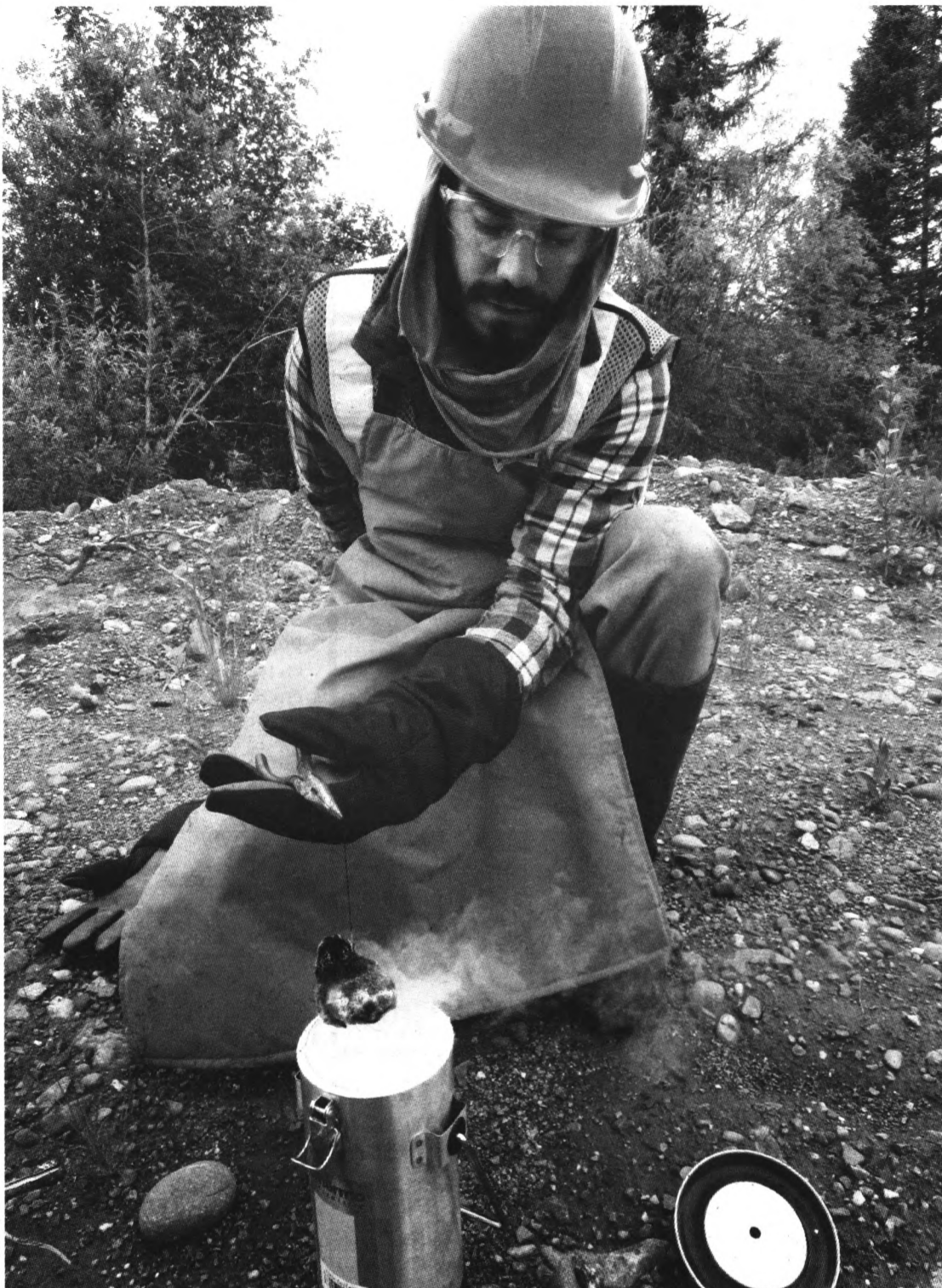
C'est donc le regard serein et le sourire engageant, à quelques jours de sa soutenance de thèse doctorale à l'Institut national de la recherche scientifique, que Guillaume Nielsen partage avec enthousiasme les résultats de sa démarche scientifique.

« C'est très prometteur », confie celui qui a mené sa recherche dans l'un des anciens sites miniers de la région de Keno.

Au cours des dernières années, en collaboration avec le Centre de recherche du Collège du Yukon, la compagnie minière Alexco et la Première Nation Na-Cho Nyak Dun, le doctorant a adapté pour un climat nordique une technique de décontamination impliquant des bactéries vivantes sans oxygène. Cette approche est utilisée depuis déjà une dizaine d'années en Amérique du Sud, mais n'avait jamais été testée dans des climats plus froids. Elle offre des avenues de recherche intéressantes pour la décontamination de mines abandonnées, comme c'est le cas au Yukon.

« À l'époque de la Ruée vers l'or, les compagnies abandonnaient les sites une fois l'exploitation terminée et repartaient en laissant les lieux contaminés par l'acide, des métaux lourds et du sulfate », explique le chercheur.

Le drainage minier acide de ces sites abandonnés fait appel traditionnellement à un traitement actif, c'est-à-dire au recours de main-d'œuvre sur place et à l'ajout



Guillaume Nielsen congèle des bactéries dans de l'azote liquide à la mine de Keno Hill Silver afin de préserver son échantillon aux fins de sa recherche.

Photo : Patrick Soprovich

de produits chimiques, principalement de la chaux, dans les eaux contaminées. Cette méthode

permet de jouer avec l'acidité et de précipiter les métaux.

### Des petites bactéries qui changent tout

La recherche de Guillaume Nielsen vient changer ce *modus operandi*. L'échantillonnage de

bactéries locales vivantes dans un milieu dépourvu d'oxygène a démontré que leur utilisation permet de faire baisser le niveau de métaux de 95 %.

« Elles appartiennent à une famille de bactéries sulfato-réductrices. Pour vivre, elles respirent non pas de l'oxy-

gène, mais du sulfate. En utilisant le sulfate, elles arrivent à digérer les métaux lourds et à les faire ainsi précipiter », explique le chercheur franco-yukonnais. « Ces bactéries peuvent s'adapter à un environnement acide et à des températures plus froides comme dans les eaux souterraines qui se maintiennent à quelques degrés au-dessus de zéro, été comme hiver », poursuit-il.

Les essais pilotes montrent toutefois que les bactéries ont besoin d'un coup de main pour arriver à s'adapter à des températures plus froides comme celles des eaux souterraines du Yukon. « Notre boulot, c'est de garder les bactéries heureuses dans des températures qui ne sont pas optimales. Alors, on doit les nourrir pour les aider à combattre le froid », explique le chercheur.

### Les bactéries et le sucre

Pour arriver à s'adapter à un climat plus froid, les bactéries ont besoin de se nourrir de carbone sucré et de méthanol. Au cours de la recherche, différentes sources locales de carbone d'alimentation ont été testées sur les bactéries, comme de la tourbe, des copeaux d'épinette ou de la paille.

Pour l'instant, il semblerait que ce soit la mélasse jumelée au méthanol qui fonctionne le mieux avec ces bactéries qui offrent alors un rendement permettant de réduire de 95 % à 99 % le taux de zinc et de cadmium contenu dans des eaux contaminées. À ce jour, on ignore encore leur effet sur les autres métaux.

« Nous n'en sommes encore qu'au début de la recherche dans ce domaine », explique Guillaume Nielsen qui travaille désormais avec l'organisme yukonnais CH2M à titre de spécialiste en traitement en drainage minier.

Le dépôt de la thèse doctorale de Guillaume Nielsen marque un premier pas dans la façon de décontaminer les mines abandonnées du pays. Si, finalement l'expérience est concluante, d'autres mines abandonnées du Yukon pourront bénéficier de cette approche en l'adaptant à leur contexte respectif.

« Quand on travaille avec du vivant, il est important de faire des essais pilotes pour chaque site, car les conditions de chacun diffèrent. Ainsi, pour travailler sur le site de Faro par exemple, il faudra recommencer tous les essais pilotes », précise-t-il. ■

Optio  
Nutritio

Ouverture  
bientôt!

Services en nutrition

Nous pouvons vous servir  
en français et en anglais  
204 rue Strickland - 2<sup>e</sup> étage

info@optionnutrition.net

· Achat · Vente · Investissement

**Viviane Tessier**  
RE/MAX  
Votre spécialiste de l'immobilier

498 Waterfront Place  
Whitehorse, YT Y1A 6V1  
867-667-2514

867-334-1111

## Scène locale

# Arctic Star Printing rachète Inkspirationz Graphix

Marie-Hélène Comeau

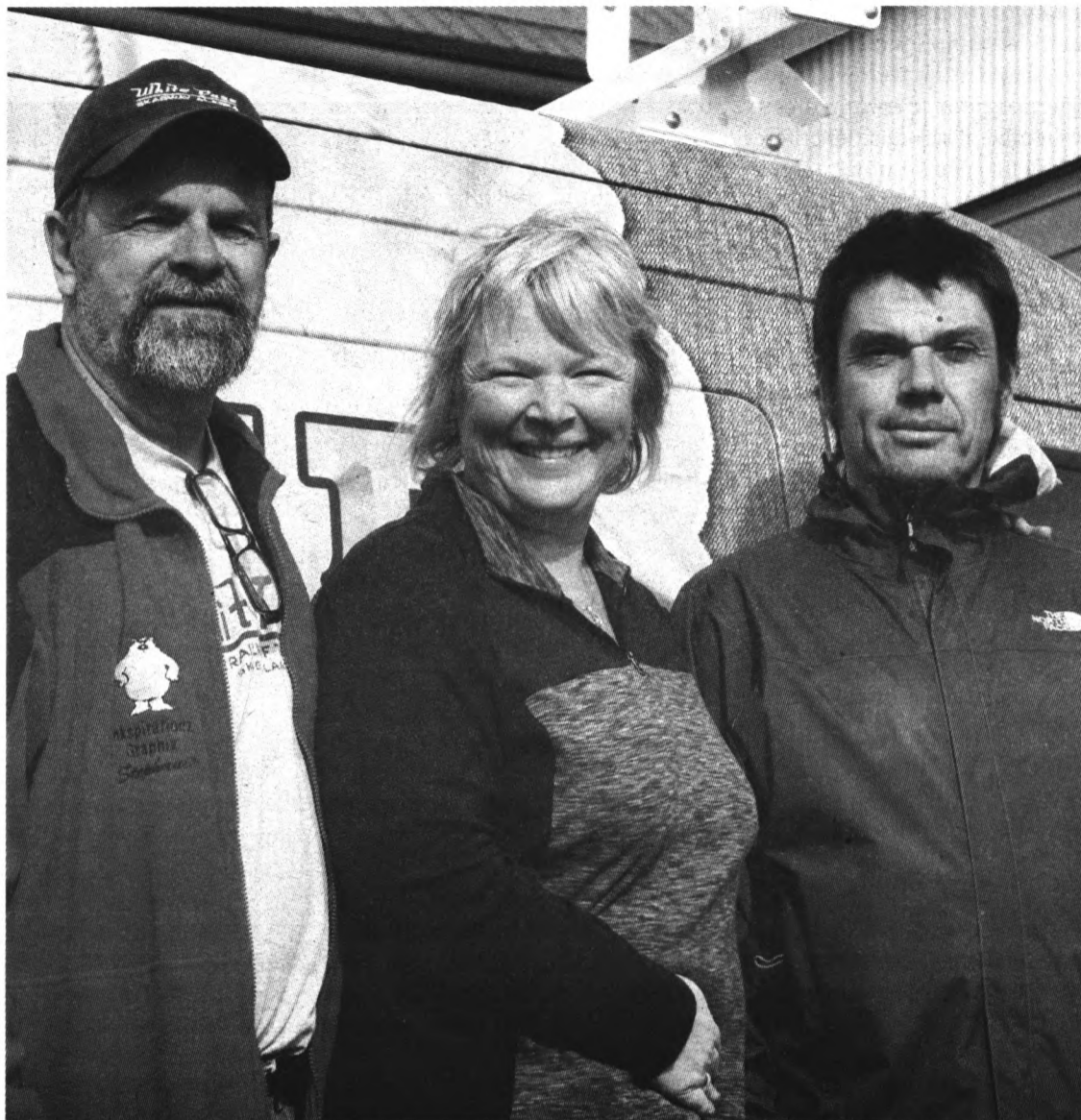
L'entrepreneur franco-yukonnais Stéphane Thibeault a fait l'acquisition de l'entreprise Inkspirationz Graphix cet été. L'imprimeur, propriétaire depuis plusieurs années de l'imprimerie Arctic Star Printing, pourra dorénavant offrir une plus grande panoplie de services incluant la création d'affiches, de logos ou de lettrage de véhicule.

Stephanie Churchill et Jim Cleaver, qui avaient mis sur pied l'entreprise Inkspirationz il y a 35 ans, se souviennent avec amusement du mois de février 1983 où toute cette aventure a commencé.

« Je me suis d'abord occupé de l'entreprise à partir de ma maison au centre-ville de Whitehorse. Toutes les affiches et les banderoles étaient alors peintes à la main dans la remise érigée derrière ma maison », se souvient Stephanie Churchill. « Lorsque la banderole que je devais créer dépassait en longueur la superficie de la remise, je devais alors trouver une manière ingénieuse pour arriver à mes fins », raconte celle qui commence à formuler des plans pour occuper sa retraite depuis la vente de son entreprise.

Au fil du temps, Inkspirationz a occupé différentes adresses à Whitehorse. Les locaux d'abord spacieux sont devenus plus petits, s'adaptant aux changements technologiques du monde de l'impression.

« Aujourd'hui, la machine requise pour l'impression est beaucoup plus petite et plus facile à manipuler. On a de moins en moins besoin de techniciens spé-



Stephanie Churchill et Jim Cleaver, les propriétaires de l'entreprise d'impression Inkspirationz passent le flambeau à l'entrepreneur Stéphane Thibeault, propriétaire de Arctic Star Printing.

Photo : Marie-Hélène Comeau

cialisés en impression pour les manipuler », explique Stéphane Thibeault, propriétaire des lieux depuis le mois de juillet.

C'est avec le soutien précieux des anciens propriétaires qu'il fera l'apprentissage du fonctionnement de cette imprimerie. Il

s'agit d'une situation qui semble se répéter dans la carrière de l'entrepreneur franco-yukonnais. Stéphane Thibeault avait presque suivi le même parcours il y a dix ans alors qu'il faisait l'achat de l'entreprise Arctic Star Printing avec son partenaire d'affaires de

l'époque.

### L'aventure d'un entrepreneur intrépide

Gaspésien d'origine, Stéphane Thibeault est arrivé au Yukon il y a près de 20 ans, en déposant ses

bagages dans la ville de Dawson, engourdie dans le froid de janvier.

« J'étais à Montréal et je venais de prendre la décision de ne pas poursuivre mes études universitaires. J'ai donc pris l'autobus jusqu'au Yukon et je n'en suis jamais reparti », confie-t-il.

C'est en 2007 qu'il fait l'acquisition de l'entreprise Arctic Star Printing. À cette époque, ses connaissances sur le fonctionnement d'une presse étaient très limitées.

« J'ai appris mon métier sur le tas. Aujourd'hui, avec l'achat de Inkspirationz, c'est la même aventure qui recommence. J'apprends sur place avec l'aide de Stephanie et de Jim », lance-t-il visiblement stimulé par ces nouveaux défis qui diffèrent de l'imprimerie. « Je dois apprendre désormais à être menuisier et parfois même plombier dans ce métier », explique-t-il. « Prenons une affiche en bois par exemple qui doit être installée sur un édifice. Il y a beaucoup de choses à penser avant son installation, comme la création du support, ou les moyens qui devront être utilisés pour la fixer au mur. C'est un travail de finition important », souligne Stéphane qui se prête avec plaisir à cet apprentissage depuis maintenant quelques mois.

Les activités de Arctic Star Printing et de Inkspirationz sont dorénavant réunies sous un même toit dans le quartier industriel de Whitehorse. Tous les employés de ces deux entreprises, soit une quinzaine de personnes, ont pu garder leur poste à la suite de cette transaction. « Pour l'instant, tout se déroule très bien. J'en suis bien heureux », confie Stéphane Thibeault. ■

## Le doyen francophone Lorenzo Grimard décède à 101 ans

Thibaut Rondel

Le Franco-Yukonnais Lorenzo Grimard est décédé à l'âge de 101 ans dans la nuit du 31 août au 1<sup>er</sup> septembre dernier. M. Grimard était le doyen de Dawson et le plus âgé des membres de la communauté franco-yukonnaise.

M. Grimard est né le 23 avril 1916 à Saint-Gabriel-de-Guérin, un petit village du Témiscamingue au Québec. Il perd son père à l'âge de deux ans et est élevé par ses deux oncles, tandis que sa mère doit trouver un emploi dans un presbytère d'un autre

village pour subvenir aux besoins de la famille.

Il déménage plus tard à Montréal puis en Colombie-Britannique. En 1945, il est engagé à Dawson par une compagnie d'extraction d'or, la Yukon Consolidated Gold Company (YCGC), qu'il quitte pour aller travailler sur le claim de 60 miles situé sur la route Top of the World.

Mineur de cœur, résidant au Yukon depuis plus de 70 ans, le doyen des Franco-Yukonnais avait reçu l'année passée les félicitations du maire de Dawson, Wayne Potoroka, pour son 100<sup>e</sup>

anniversaire. Le conseil municipal de Dawson avait officiellement fait du 23 avril la journée Lorenzo Grimard.

Le centenaire avait également reçu deux mentions de mérite, l'une signée par le gouverneur général du Canada, David Johnston, et l'autre par le premier ministre du Canada, Justin Trudeau.

M. Grimard a été enterré le samedi 9 septembre au cimetière de l'Ordre des pionniers du Yukon (Yukon Order of Pioneers) de Dawson, un ordre fraternel créé le 1<sup>er</sup> décembre 1894 à Forty Mile.



Le doyen des Franco-Yukonnais s'est éteint le 1<sup>er</sup> septembre.

Photo : Faye Chamberlain

# Immigration Yukon

## Destination Canada au service des employeurs

Françoise La Roche

**D**estination Canada est un forum annuel sur la mobilité au Canada qui met en avant les possibilités de vie et de travail dans les provinces et territoires autres que le Québec. La 13<sup>e</sup> édition aura lieu les 14, 15 et 16 novembre 2017 à Paris et le 18 novembre 2017 à Bruxelles.

Avis aux entrepreneurs : ce forum demeure un excellent outil pour combler un besoin de main d'œuvre qualifiée.

### Des employés potentiels triés sur le volet

Les candidats qui désirent participer doivent soumettre une demande sur le site de Destination Canada en indiquant leur degré d'études, leur expérience professionnelle, leur niveau de compétences en français et en anglais et leur projet pour le Canada. Ils doivent aussi joindre leur curriculum vitae dans les deux langues officielles. Par la suite,

une invitation est envoyée aux candidats dont les compétences correspondent aux offres d'emploi affichées pour le forum; à ceux qui semblent satisfaire les critères d'éligibilité pour l'immigration; et à ceux qui ont déjà entrepris des démarches pour obtenir la résidence permanente en intégrant le bassin de candidats Entrée express.

Les visiteurs sont principalement des professionnels qui cherchent des occasions de carrière, des couples en quête d'une meilleure qualité de vie pour leur famille, des jeunes qui planifient leur séjour en « Vacances-travail ». Ce sont aussi des personnes qui ont un projet de reprise ou de création de petite entreprise.

En 2016, près de 14 000 personnes ont demandé à participer, 4 700 ont été invitées et 3 588 au total ont répondu à l'invitation. En plus des visiteurs sur place, des centaines de personnes suivent les présentations et les ateliers accessibles en webdiffusion, et ce, à travers le monde.



Sophie Gauthier et David Lapierre ont représenté l'Association franco-yukonnaise et huit entreprises yukonnaises à Destination Canada en 2016.

Photo : Ambassade du Canada en France

## Vous songez à rénover?

### Obtenez des remises en améliorant l'efficacité énergétique de votre maison.

Le gouvernement du Yukon offre des incitatifs pour les rénovations qui améliorent l'efficacité énergétique des maisons existantes.

Les rénovations admissibles comprennent l'installation de nouvelles portes et fenêtres ENERGY STAR®, l'installation d'un ventilateur-récupérateur de chaleur (VRC) ou l'amélioration de l'isolation pour accroître la rétention de la chaleur et rendre votre maison plus confortable.

Pour être admissible aux remises offertes dans le cadre du programme d'encouragement, vous devez d'abord faire effectuer une évaluation énergétique de votre maison. L'évaluation est aussi admissible à une remise en argent.

**Voilà une bonne façon d'utiliser l'énergie efficacement!**

**Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le [www.goodenergyyukon.ca](http://www.goodenergyyukon.ca) (en anglais).**



pour un bon usage de l'énergie

**Yukon**  
Énergie, Mines et Ressources

### Conseils aux entrepreneurs

Le bassin d'employés qualifiés potentiels s'avère très important. Pour profiter de la notoriété de Destination Canada, on suggère aux entrepreneurs d'afficher leurs postes sans tarder. Certains candidats s'inscriront seulement s'ils voient des offres dans leur domaine, et les organisateurs du forum peuvent mieux cibler la communication pour attirer les meilleurs candidats lorsque les besoins précis sont connus à l'avance.

L'idéal demeure évidemment de participer en personne. C'est l'occasion de rencontrer des centaines de candidats. Si c'est impossible, les entrepreneurs peuvent

quand même afficher leurs postes à pourvoir. Ils pourront consulter les CV des candidats présélectionnés selon leurs exigences sur le site de Destination Canada.

Une autre solution s'offre à eux : communiquer avec Sophie Gauthier, agente de projets en immigration à l'AFY, au (867) 668-2663, poste 214 ou par courriel à [immigration@afy.yk.ca](mailto:immigration@afy.yk.ca), pour lui donner des renseignements sur leur entreprise et les postes à pourvoir, même si ceux-ci sont anticipés. De cette façon, les candidats auront un premier contact yukonnais au forum.

Un détail très intéressant est qu'il n'y a aucuns frais de participation pour les employeurs ou pour les candidats!

Destination Canada est une

activité annuelle, inscrite dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles, qui vise à informer des candidats francophones des occasions qui existent pour vivre et travailler en français à travers le Canada.

Elle est présentée par l'Ambassade du Canada en France avec le soutien d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et avec les services publics de l'emploi et de la mobilité internationale : Pôle emploi Mobilité internationale en France et le FOREM, Actiris International, le VDAB en Belgique.

Visitez Destination Canada sur Twitter et Facebook : @DestCa

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

# Éducation

## Un colloque sur la petite enfance



Les organisatrices du colloque franco-yukonnais (de g. à dr.) : Maud Caron, Jocelyne Isabelle, Julie Dessureault et Geneviève Tremblay.

Photo : Marie-Hélène Comeau

Marie-Hélène Comeau

Des conférenciers du Québec viendront au Yukon au mois d'octobre afin d'offrir une formation en petite enfance répondant aux besoins et aux réalités de la communauté franco-yukonnaise.

Cet événement de trois jours est le fruit d'une collaboration entre la Garderie du petit cheval blanc et la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY).

Le projet a été rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Yukon et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC), et c'est la première fois qu'un tel événement se tiendra au sein de la francophonie yukonnaise.

Habituellement, le corps enseignant francophone des écoles ou les éducateurs de la Garderie du petit cheval blanc doivent se déplacer à l'extérieur du territoire afin d'avoir accès à des formations en petite enfance dans leur langue.

Dans ce contexte, les coûts de déplacement et les frais d'hôtel rendent difficile, voire impossible, pour des organismes comme la garderie de bénéficier de ce type de formation.

« Dans le passé, il y a eu parfois des formations en français qui ont été données à des éducatrices au Yukon, mais elles se faisaient bien souvent de façon bénévole et seulement quelques-unes pouvaient y assister. Avec ce colloque, ce sera tout le personnel de la garderie qui y assistera », se réjouit la directrice par intérim de la Garderie du petit

cheval blanc, Jocelyne Isabelle.

M<sup>me</sup> Isabelle précise que les parents des enfants inscrits à la garderie ont accepté que l'organisme puisse fermer ses portes pendant une journée afin de permettre à tout le personnel d'y assister.

### Grandir avec humour

Au total, trois conférenciers prendront tour à tour la parole du 12 au 14 octobre à l'hôtel Gold Rush Inn. Il y aura tout d'abord l'humoriste Émilie Ouellette qui établira un parallèle entre le développement de l'enfant et le développement de l'humour.

« Ma formation en travail social m'a amené à travailler [...] en milieu scolaire en adoptant une approche humoristique propre à ma nature », explique la conférencière. « Plus tard, j'ai fait ma formation à l'École de l'humour et c'est naturellement que j'ai pu mélanger ces deux formations, l'une teintant l'autre. »

Émilie Ouellette offre cet atelier depuis plus de cinq ans à différents organismes.

Pour sa part, Isabelle Vinet, administratrice du Centre pour le développement des jeunes du Centre de psychoéducation du Québec, présentera le programme Fluppy. Ce dernier vise la prévention de la violence et du décrochage par la promotion des habiletés sociales, de la résolution de problèmes, de la gestion des émotions et du contrôle de soi.

Enfin, Paule Dionne, psychoéducatrice et formatrice à CASIOPE, abordera notamment le thème du développement des stratégies visant à susciter la collaboration

des parents.

« Ce sont vraiment nos conférencières coups de cœur que nous présentons aux gens du Yukon », confie Geneviève Tremblay, la coordonnatrice aux services à la petite enfance et aux familles multilingues de la CSFY.

L'an dernier, M<sup>me</sup> Tremblay était partie en mission exploratoire au Québec avec Jocelyne Isabelle afin de consulter différents organismes et intervenants spécialisés dans le domaine.

### « Accoucher de rire »

Dans le cadre du colloque, la conférencière Émilie Ouellette fera place en soirée à l'humoriste. Elle présentera son spectacle « Accoucher de rire » au Centre de la Béringie, le jeudi 12 octobre.

Il s'agit d'un spectacle d'humour sur les hauts et les bas de la vie parentale qu'elle présente depuis plusieurs années au Québec et ailleurs au pays. En passant par la grossesse, l'accouchement, l'allaitement et l'éducation, aucun sujet n'est traité de façon banale.

« Depuis que j'ai des enfants, j'ai le goût d'en parler et de partager mes expériences à d'autres parents à travers l'humour », explique cette mère de quatre enfants. « C'est un spectacle très rassembleur basé sur l'autodérision. Nous rions avec humour et amour sur l'expérience d'être parents », confie-t-elle.

On peut faire l'achat des billets à la Commission scolaire, à l'Association franco-yukonnaise, à la Garderie du petit cheval blanc ainsi qu'à l'école Émilie-Tremblay (les lundis de 15 h à 16 h 15).

L'Association  
franco-yukonnaise  
**Vous invite**



### Bénévoles recherchés



Vous avez un intérêt pour les nouvelles technologies et souhaitez perfectionner vos connaissances? Vous pourriez suivre une formation gratuite et contribuer à transmettre ce savoir auprès de personnes de 50 ans et plus.



## 35<sup>e</sup> AGA

Samedi 30 septembre

Centre récréatif du mont McIntyre (1, chemin Sumanik)

### 9 h Présentations

- Direction des services en français
- Commissariat aux langues officielles
- Projet droits.afy.yk.ca

### 12 h Repas

Nous vous offrons le repas à l'occasion de notre 35<sup>e</sup> anniversaire.

### 13 h 30 Réunion d'affaires

[aga.afy.yk.ca](http://aga.afy.yk.ca)

**Ma carrière en ligne**

Formation pour les musiciennes et musiciens émergents et professionnels

Atelier sur la promotion en ligne de votre musique

11 + 12 octobre 17 h à 21 h

[musique.afy.yk.ca](http://musique.afy.yk.ca)

Merci à Canada, Yukon, musique

## De fil en histoires : Les personnages d'un territoire

Expo-discussion, brunch d'antan, musique et danse

Samedi 14 octobre 11 h à 15 h

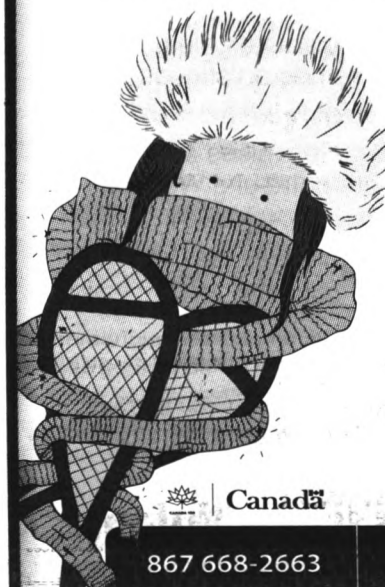
Centre des congrès St. Elias, Haines Junction

Transport gratuit disponible. Centre de la francophonie de Whitehorse

Départ : 9 h

Retour : 17 h

Pour réservation : [reception@afy.yk.ca](mailto:reception@afy.yk.ca)



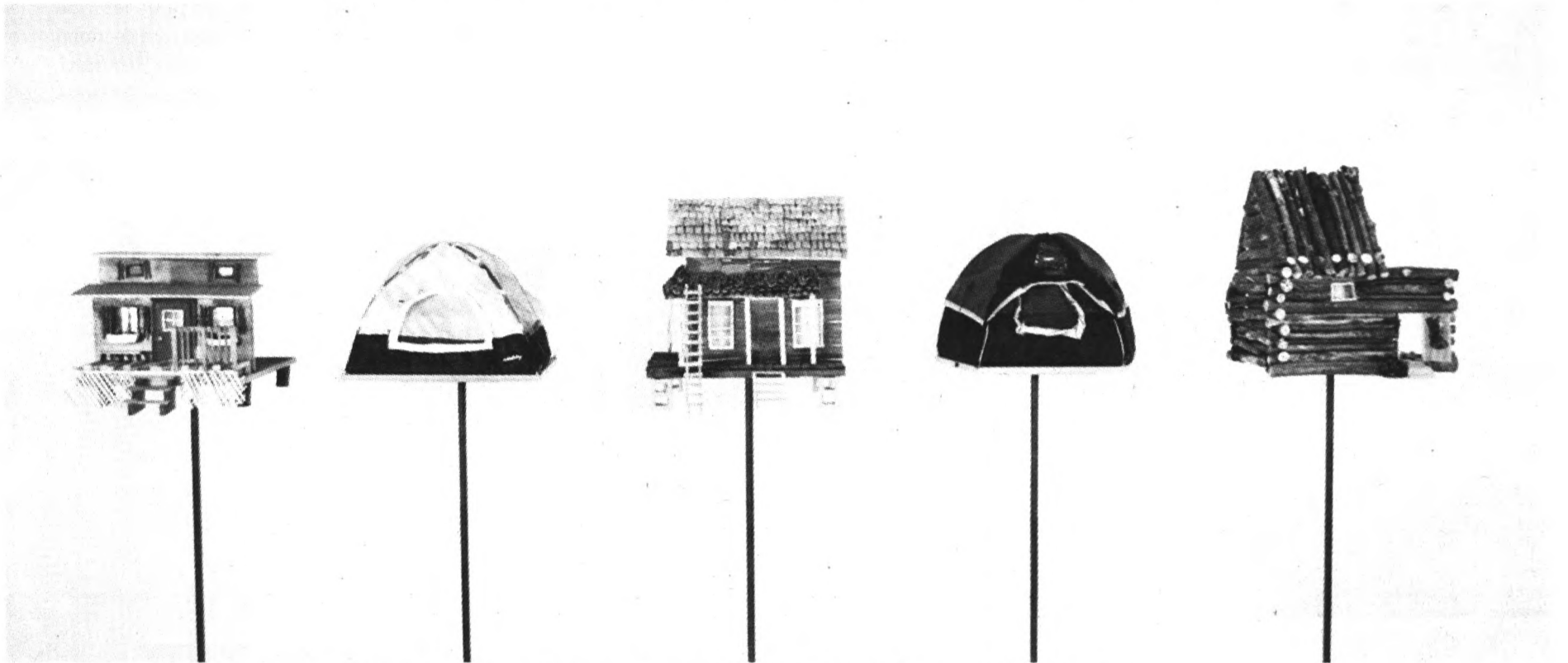
867 668-2663

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)



# Culture

## KIAC : Andréanne Bélanger sur les routes de l'art



Les maisons nomades, présentées sur un support métallique représentant les différentes habitations d'Andréanne Bélanger pendant ses voyages.

Photo :  
fournie

Hélène Roth

Andréanne Bélanger est arrivée à Dawson en canot après onze jours de voyage. L'objectif de cette jeune Québécoise diplômée de l'UQAM en art visuel et médiatique : rejoindre la résidence artistique du KIAC

(Klondike Institute of Art & Culture) où elle a travaillé du 23 août au 28 septembre.

C'est lors d'un de ses voyages qu'elle a découvert Dawson et la possibilité de postuler pour la résidence artistique où elle a été acceptée il y a un an. Une aubaine pour elle qui se voyait déjà revenir

au Klondike.

La grandeur de l'espace qui lui a été donné aurait presque pu déboussoler cette jeune femme aux habitudes de vie plutôt minimalistes et nomades. Mais le confort d'un grand lit et la possibilité de s'étaler pour pratiquer son art lui ont naturellement permis de

commencé à donner vie à deux visages miniatures accolés avec tendresse dans un tronçon de bois.

Dotée d'une âme vagabonde, ce sont ses voyages et ses expériences sur la route qui l'inspirent. Andréanne aime collecter des objets, des matières et des éléments naturels sur son chemin. Et c'est

Québec, les Rockies ou encore la vallée de l'Okanagan y figurent.

« Puis à l'intérieur, il y a des babioles que j'ai ramassées sur les différents lieux. C'est comme si j'amenais l'extérieur à l'intérieur », poursuit-elle.

Son autre grande passion et son inspiration sont ses amis, les personnes qui l'entourent et l'accompagnent dans ses aventures. Elle les représente dans ses œuvres de manière symbolique ou figurative, mais ne les oublie jamais.

« Je parle beaucoup de la communauté, ce lien qui reste, même quand on est plus ensemble. Maintenant, je me promène toute seule, mais dans ce temps-là, on voyageait en bande. C'était comme une colonie de vacances, mais vraiment dans des endroits perdus, des endroits où on devait survivre tous ensemble. Après ça, tu restes comme habitée par ces personnes-là. »

C'est ainsi que même ses œuvres aux apparences les plus abstraites ont une histoire bien particulière. Non, Andréanne ne laisse pas grand-chose au hasard.

Ne restait plus pour elle qu'à laisser l'inspiration la porter et définir le devenir de ses projets lors de son séjour dans la résidence artistique de KIAC.

Andréanne et Madeline Kloepper, également en résidence au KIAC, ont présenté leurs œuvres le 27 septembre au studio Macaulay House de Dawson. ■



Andréanne Bélanger nous parle de son approche de l'art et de ses projets durant son séjour.

Photo :  
KIAC

mieux se concentrer sur ses projets.

### Sur les flots de l'inspiration

Passionnée par la sculpture et l'assemblage, Andréanne aime jouer avec différents matériaux plutôt que de se restreindre à un médium et une matière en particulier. C'est le bois et la cire qui étaient notamment à l'honneur en ce mois de septembre et c'est à l'aide de son dremel, un outil électrique de sculpture, qu'elle a

une fois de retour qu'elle laisse ces objets et ses souvenirs l'inspirer pour transmettre ses émotions, ses aventures et ses coups de cœur.

L'un de ses projets illustre bien son univers : Les foyers nomades est visible sur sa page Tumblr [andreeannebelanger.tumblr.com](http://andreeannebelanger.tumblr.com).

« J'avais représenté des maisons puis des tentes dans lesquelles j'avais habité pendant mes voyages. En dedans, j'ai imprimé des photos des différents lieux sur les supports », explique Andréanne. Les Îles-de-la-Madeleine, au

## Art Adventures ON YUKON TIME

### Faites-vous des affaires d'art?

Inscrivez-vous gratuitement au guide *Art Adventures on Yukon Time*.

Le guide fait la promotion des artistes, des marchands d'art, des organismes artistiques et des œuvres d'art exposées dans les lieux publics.

La prochaine date limite pour les mises à jour et les nouvelles inscriptions sur notre site Web est le **31 octobre 2017**.

Les nouvelles inscriptions figureront dans la prochaine version papier du guide en 2018.

Pour vous inscrire ou obtenir de plus amples renseignements : [www.yukonartguide.ca/participate](http://www.yukonartguide.ca/participate)

867-667-5941  
sans frais, 1-800-661-0408  
poste 5941,  
[www.tc.gov.yk.ca](http://www.tc.gov.yk.ca)

**Yukon**  
Tourisme et Culture

# Culture

## Danse, fractales et arts visuels

Maryne Dumaine

Un spectacle hors du commun foulera vendredi prochain les planches du Centre des arts du Yukon. Alliant arts visuels, danse et musique originale, *Fractals of You* joue avec les fractales, notion géométrique qui renvoie à la répétition d'un élément à plusieurs dimensions, comme les poupées russes ou le chaos des particules après le Big Bang.

« Nous voulions explorer cette notion géométrique qui est partout dans notre univers, dans notre corps, dans les sons, et l'appliquer à la danse », explique Emmanuelle Lê Phan, co-inspiratrice du projet, avec Elon Höglund. « Combien d'images, combien de mouvements, combien de sons identiques, mais sans cesse mouvants composent notre univers? » Les artistes développent également en posant ce questionnement. Cela peut s'entendre aussi sur des plans plus psychologique, relationnel et affectif : combien de perceptions de soi et de l'autre cohabitent en nous, en l'autre, se rencontrent, se croisent, se révèlent, puis s'éloignent? Une belle réflexion tout à la fois philosophique, spirituelle et poétique que le duo traduit en mouvements en symbiose avec l'environnement musical et les projections picturales, comme en un vaste kaléidoscope mobile.



*Fractales* se jouera demain soir au Centre des arts du Yukon.

### Volet visuel

À la danse s'ajoute un volet art visuel. « Les images sont comme un troisième danseur sur scène. » Les chorégraphes ont fait appel à un artiste montréalais, Gene Pendon, pour illustrer leurs mouvements. « Grâce à une technique image par image (*stop motion*), ses coups de pinceau prennent vie et suivent nos mouvements », explique Emmanuelle Lê Phan. « La projection représente l'énergie et les vibrations qui nous entourent, un peu comme la conscience universelle. »

Les artistes seront ici pour quelques jours et prendront le temps d'offrir un atelier dans le studio de l'école de danse de Riverdale, Leaping Feats. « Nous étions déjà venus au Yukon il y a quelques années, entre autres, dans le cadre du Festival de danse CypherFest. Nous sommes vraiment contents de revenir à Whitehorse, c'est un endroit où le public est très ouvert à la danse, un lieu très artistique.

### Tentacle Tribe

Les deux danseurs qui travaillent ensemble depuis 2005 ont créé leur compagnie Tentacle Tribe en 2012, avec un premier projet collaboratif qui a été dansé sur la scène du Cirque du Soleil, à Québec. Tous deux impliqués dans la scène artistique des danses de rues, les B-boy et B-girl associent des mouvements qui transcendent les limites des styles de danse afin de concevoir une symbiose entre leur corps, la musique, et leur environnement visuel.

Le résultat : une œuvre très dynamique qui bouge beaucoup, accessible à tous. Ne vous fiez pas à la complexité du terme fractal. C'est une œuvre d'art en mouvement qui plaira à tous, petits et grands.

Les billets sont en vente sur le site du Centre des arts du Yukon au prix de 25 \$ (15 \$ pour les personnes s'autodéclarant à faible revenu).

<http://yukonartscentre.com/calendar/event/fractals-of-you/>



## WHITEHORSE PHYSIOTHERAPY

### KRISTY LERCH & ASSOCIATES

RÉCUPÉREZ PLUS RAPIDEMENT  
AVEC NOUS EN FRANÇAIS!

**PHYSIOTHÉRAPIE EN SANTÉ PELVIENNE**

- Pour les femmes, les hommes et les enfants.
- Soins pré- et postnatals, incontinence, vessie hyperactive ou douloureuse, douleurs pelviennes et prolapsus.

*Nos salles de traitement assurent l'intimité de maman et bébé.*

**PHYSIOTHÉRAPIE ORTHOPÉDIQUE**

- Douleurs vertébrales, blessures sportives, réadaptation postchirurgicale, réadaptation de la CSST, blessures d'accidents routiers, maladies chroniques et aiguës.

Rendez-vous

667-2138

recoverfaster.ca

Au centre-ville  
Stationnement gratuit

Physiothérapie en français depuis 2016!

# Culture

## Chant'Ouest : Mireille Labbé, couronnée

Thibaut Rondel

Le 14 septembre, la Yukonnaise Mireille Labbé a succédé à sa consœur Sophie Villeneuve en remportant à Yellowknife le grand prix André-Mercure du Chant'Ouest 2017.

La 28<sup>e</sup> édition de ce tremplin musical francophone se tenait en parallèle du Salon de l'industrie des arts de la scène Contact Ouest.

Déjà lauréate du dernier concours Pacifique en chanson, Mireille Labbé décroche grâce à sa nouvelle victoire à Yellowknife son laissez-passer pour la prochaine édition estivale du festival international de la chanson de Granby.

La musicienne s'y rendra en compagnie du Saskatchewain Byrun Boutin-Maloney, également récompensé lors de la soirée par le grand prix André-Mercure.

« Je suis réellement fière de cet accomplissement et je suis reconnaissante pour le prix André-Mercure [...]. Ceci est ma porte d'entrée, où je me sens invitée, et



Mireille Labbé a remporté le grand prix du concours Chant'Ouest et son entrée au festival de Granby.

Photo : Adrien Barrieau

j'y entre à grands coups d'amour », a déclaré Mireille Labbé dans un message de remerciement publié sur les réseaux sociaux au lendemain de sa victoire. « Ce trophée représente bien plus qu'un prix : il est le résultat de beaucoup d'heures de perfectionnement et d'ajustements, de collaborations avec de nombreuses personnes professionnelles de l'industrie de la musique et, surtout, de passion menée jusqu'au bout. »

Mireille Labbé a également décroché le prix du public commandité par Radio-Canada et les journaux de la presse francophone du Nord et de l'Ouest, tandis que Byrun Boutin-Maloney a reçu le prix de la Société pour l'avancement de la chanson d'expression française (SACEF).

Le prix SOCAN est venu récompenser la chanson *Dis-moi si tu m'aimes* du rappeur manitobain Alpha Toshineza.

Le lauréat du concours Polyfonik, l'Albertain Yves Lécuyer, est reparti les mains vides. ■

## Le Hackathon : un sprint créatif au cœur du musée

Nelly Guidici

La seconde édition du Hackathon du Yukon a eu lieu du 22 au 24 septembre au musée Old Log Church.

« C'est à la suite de ma participation en 2015 à un hackathon alors nommé Muséomix au Musée d'art contemporain de Montréal que je reviens inspirée et aspire à réaliser un hackathon à Whitehorse », explique Sylvie Binette, coordonnatrice de l'événement.

Le mot *hackathon* (marathon de programmation) désigne un processus créatif fréquemment utilisé dans le domaine de l'innovation numérique. La référence au marathon se justifie par le travail sans interruption des développeurs pendant deux jours, généralement lors d'une fin de semaine.

Véritable sprint créatif, l'un des objectifs de cette expérience est de redéfinir l'espace du musée afin de créer une nouvelle approche du lieu. Un groupe féminin de passionnées d'art, comme l'artiste métis de Dawson, Faye Chamberlain, de professionnels des musées, comme Kaitlin Normandin, directrice du musée Old Log Church, et de spécialistes yukonnais des nouvelles technologies ont eu trois jours pour mettre en commun leurs idées et fabriquer un prototype en utilisant



L'équipe du hackathon pose devant l'atelier de Yukonstruct.

Photo : Nelly Guidici

les machines et outils mis à leur disposition par Yukonstruct. Une formation à l'utilisation de la machine à laser pour la découpe leur a été offerte la veille du départ de ce marathon technologique et créatif.

Concrètement, l'équipe qui s'est installée dans les locaux du musée a choisi un artefact et a travaillé sur la fabrication d'un prototype qui revisite complètement la façon de découvrir des objets dans un musée.

« La conception et la mise en

place d'un prototype de médiation muséale permettent l'émergence d'une nouvelle expérience muséale participative et riche en interactivité », explique M<sup>me</sup> Binette.

### L'édition 2016

En 2016, lors de la première édition de cet événement au musée Old Log Church, l'équipe pluridisciplinaire avait concocté un projet appelé « Around the kitchen table » (autour de la table de cuisine). Présenté lors des journées de la Culture, le public avait

alors découvert une installation audiovisuelle. Lea-Ann McNally, membre de cette première équipe, se souvient.

« Chacun dans le groupe avait ses points forts et c'était très intéressant de les mettre en commun dans le cadre de ce projet. Nous avons présenté notre prototype au public et j'ai le sentiment que ce fut un grand succès. »

Si le principe du *hackathon* vous intéresse et que votre curiosité est émoustillée, vous pouvez

découvrir le prototype entièrement conçu et fabriqué pendant cette fin de semaine marathonnienne.

M<sup>me</sup> Binette ainsi que les autres membres de l'équipe seront présentes pour expliquer leur projet et répondre à vos questions. Le rendez-vous est donné pendant les prochaines journées de la Culture qui auront lieu du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2017. ■

# Jeunesse

## Shakat : un magazine fait par et pour les jeunes

Nelly Guidici

La saison estivale est celle de toutes les promesses et du changement. C'est par ces mots que Doris Bill, chef de la nation Kwanlin Dun présente le nouveau journal *Shakat*, fait par et pour les jeunes, lors de son lancement officiel le 19 septembre dernier.

*Shakat* désigne la saison de l'été dans la langue Tutchone du Sud et se décrit comme le magazine du changement, ouvert à tous et brisant les barrières. La jeunesse du Yukon a dorénavant un média gratuit dans lequel elle peut s'exprimer haut et fort à travers l'écriture, la photographie, le dessin et la vidéo.

Les prémices de cette aventure remontent au début des années 1980 lorsque le magazine *Dannzha* produit par le *Yukon Indian News* proposait une édition d'été appelée *Shakat*. Destinée aux touristes, elle abordait les questions liées aux problématiques des Premières Nations du Yukon. Elle avait pour but de faire connaître leurs territoires, leurs histoires, leurs patrimoines, mais également les problèmes plus contemporains comme les revendications territoriales par exemple. Le succès a été au rendez-vous jusqu'à la disparition du magazine en 1992 à la suite de coupes budgétaires imposées par le gouvernement.

### Une renaissance

Lancelot Burton et Gordon Loverin, coordonnateurs du projet et directeurs artistiques du magazine, sont membres de l'équipe de Youth of Today Society qui chapeaute le magazine. Ce projet est né de discussions et d'ateliers avec une vingtaine de jeunes ayant des intérêts divers et variés.

« Les jeunes n'ont pas de voix publique qu'ils peuvent revendiquer en tant que telle », affirme M. Burton. « Ainsi, l'idée de commencer le magazine *Shakat* en tant que mégaphone pour la génération des années 2000 a émergé. »

Pendant huit semaines, un groupe de jeunes a travaillé sur le premier numéro de *Shakat*, numéro de bienvenu qui a été distribué lors de la soirée de lancement.

### Ouverture aux autres

Paige Hopkins, rédactrice en chef, rappelle que le magazine agit comme un mégaphone digital.

« Nous pouvons amplifier nos voix et nos messages en les



Membre de l'équipe du magazine, Cassis Lindsey (à gauche) accueille le public lors de la soirée de lancement de *Shakat* le 19 septembre 2017.

Photo : Nelly Guidici

rendant accessibles sur Internet », dit-elle.

En effet, en plus d'avoir deux numéros par an, en hiver et en été, la version en ligne du magazine est mise à jour régulièrement. Tous les aspects et intérêts de la jeunesse yukonnaise y sont abordés à travers des articles, des vidéos et des fichiers balado. De la culture populaire à la réalité des femmes battues en passant par les aspects plus traditionnels de la culture autochtone, le magazine est définitivement tourné vers les jeunes et la diversité du territoire.

« Ce journal que nous appelons le Projet du changement a pour but d'aider les jeunes, quelle que soit leur origine, à développer leurs talents et à avoir des passions et des buts dans la vie. Si nous leur donnons de l'espoir, ils peuvent réaliser leurs projets », explique M<sup>me</sup> Hopkins.

Alexander Gatensby s'est formé au Yukon College et est réalisateur de capsules vidéo. L'un des thèmes qu'il a abordé en images est le Yukomicon qui s'est tenu à Whitehorse du 25 au 27 août 2017.

« J'ai décidé de faire partie de l'équipe parce que ça représentait une opportunité dans mon domaine et aussi parce que c'est un projet vraiment cool. Toute ma créativité peut s'exprimer en vidéo à travers le magazine », lance-t-il.

### Une passerelle entre les générations

« En utilisant les technologies et le savoir des aînés, nous pouvons combler l'écart entre nous. Les distances qui séparent les communautés du Yukon ne nous isolent plus dorénavant, car nous pouvons partager les histoires et traditions », poursuit M<sup>me</sup> Hopkins.

Les articles du site Web sont accessibles en version audio, car il est primordial que les aînés puissent aussi avoir accès aux contenus en ligne.

« C'est une continuité de la tradition orale qui caractérise les nations autochtones », précise Gordon Loverin.

Pour les mois à venir, M. Burton prévoit de rendre visite aux différentes écoles du territoire.

« Nous espérons nous rendre dans les écoles du Yukon afin de partager et voir comment nous pouvons travailler ensemble et faire entendre leur voix », indique-t-il.

Des ateliers et des formations seront mis en place dans les communautés, car tous les membres de l'équipe actuelle sont formés aux différentes étapes de la production d'un magazine.

« C'est important de préciser que *Shakat* est destiné à tous et est ouvert à toutes les idées. Nous ne voulons pas de barrières linguistiques et nous aimerions avoir des francophones dans notre équipe », conclut la rédactrice en chef. ■

## Déjeuner de Centraide

# VENDREDI

## 29 septembre 2017

De 6 h 30 à 9 h 30

Coast High Country Inn  
Centre des congrès du Yukon, 4051, 4<sup>e</sup> Avenue

Billets vendus à l'entrée ou achetés à l'avance au  
305, rue Wood et sur [unitedwayyukon.ca](http://unitedwayyukon.ca)  
Adultes : 10 \$, enfants et personnes âgées : 5 \$

ENCAN SILENCIEUX, ANIMATION SUR PLACE ET SERVICE  
PAR DES PERSONNALITÉS CONNUES.  
COIN LUDIQUE ET ACTIVITÉS AMUSANTES POUR LES ENFANTS.

Ensemble, unissons nos efforts pour aider les familles, les jeunes et les enfants du Yukon dans le besoin.  
DEFI ZÉRO DÉCHET : TOUS SONT INVITÉS À APPORTER LEUR COUVERT (TASSE, ASSIETTE, ETC.)

Lieu, publicité dans les médias et services d'impression offerts par les commanditaires suivants :

## Jeunesse

## Heureux qui comme Zachary a fait un beau voyage



Le bateau-école le Niagara est la reproduction du navire amiral qui a navigué lors de la bataille du lac Érié pendant la guerre de 1812.

Photos : Zachary Nault



Le matelot-reporter Zachary Nault s'est découvert un goût plus prononcé pour la mer que pour les reportages.

Françoise La Roche

Le 8 juillet dernier, Zachary Nault embarquait sur un voilier pour vivre une aventure de deux semaines qui le mènerait de Bath en Ontario au port de Québec. Dans le cadre des Rendez-vous 2017, Radio-Canada avait lancé un appel aux jeunes francophones canadiens pour participer à Reporteurs

RDV2017, et devenir ainsi apprentis reporters-matelots. Parmi les dix-sept choisis, Zachary Nault... le seul Yukonnais du groupe.

De retour de son périple, Zachary nous a raconté son expérience. Le Niagara, voilier en bois sur lequel il a vogué, arborait deux mâts de 118 pieds et s'étendait sur 116 pieds.

« Je n'avais jamais fait de la voile sur un gros voilier. J'ai

participé à la petite école de voile quand j'étais plus jeune, mais ce n'était rien comparé à celui-ci et je ne me souvenais de rien. Pour moi, tout était nouveau. J'arrivais sur un bateau et c'était une grande découverte », explique le jeune homme.

**Matelot ou reporter?**

C'est avec 44 membres d'équipage que Zachary s'est familiarisé avec la vie de matelot sur ce bateau-école. En plus d'aider aux manœuvres et à l'entretien du voilier, il avait comme mission de produire un reportage par jour pour Radio-Canada. Fait cocasse : dans les premiers jours, les jeunes ont mis tellement de vidéos en ligne en même temps sur Instagram que plusieurs abonnés ont cessé de suivre le compte parce qu'il y avait trop d'alertes et que ça devenait dérangeant.

« Faire des reportages a été la partie la plus difficile pour moi. Je n'en ai pas réalisé autant que les autres, mais moi, je travaillais énormément sur le bateau. En plus, je m'occupais de la traduction », explique Zachary. « Finalement, j'ai appris qu'être reporter, ce n'était pas pour moi, mais matelot,

j'ai vraiment aimé. »

**La vie à bord**

Les jeunes qui ont participé à ce voyage devaient vivre à la manière des marins de l'époque.

« Le Niagara était la reproduction la plus authentique de tous les bateaux qui participaient à l'événement », explique Zachary. « Tu n'as pas de vie privée [sur le bateau]. On dormait dans des hamacs. La cale mesurait 4,5 pieds de haut. Moi, j'étais toujours penché, je mesure 6 pi. 1 po. »

Pour ce qui est de la nourriture, par contre, l'équipage ne s'est pas nourri que de biscuits de mer, bien qu'ils en aient goûté au départ de Bath. « Le reste de l'équipe ne tripait pas tellement là-dessus, mais moi, j'ai aimé cela. J'en ai mangé deux ou trois. Tu cognes sur le bois avec un biscuit et ça laisse une marque. Tu le gardes dans ta bouche très longtemps et à un moment donné, ça casse. »

À l'arrivée du Niagara à Sorel-Tracy, on s'est aperçu que la passerelle de débarquement ne rejoignait pas le quai à cause de la marée basse. Il a fallu en construire une nouvelle. Pour ce faire, Zachary a accompagné des

membres de l'équipage à la quincaillerie en ville pour acheter des matériaux et a servi d'interprète, car il était le seul à parler français.

**La suite des choses**

Avant son départ, l'*Aurore boréale* avait rencontré Zachary qui avait terminé l'entrevue en disant : « Peut-être qu'après ça, je vais décider de m'acheter un voilier et de partir en voyage, ou qui sait, après je déciderai peut-être de ne plus jamais mettre les pieds sur un bateau! »

Aujourd'hui, il affirme : « Il faut que je retourne sur ces bateaux-là à un moment donné. C'est une expérience à revivre. Il ne faut pas que j'arrête. J'ai vraiment tripé. Ça m'a fait découvrir de nouvelles affaires. Moi, j'aime cela voyager. Le capitaine m'a offert de rester encore quelques semaines après notre aventure, mais j'ai malheureusement dû refuser. »

En attendant un retour en mer, Zachary entreprend des démarches pour étudier en sciences informatiques à l'Université Concordia de Montréal en janvier 2018.

Pour voir le parcours et les vidéos de Zac : <http://bit.ly/2wu-POZm>

# Carnet de voyage

## Glacier et bières à Juneau

Émylie Thibeault-Maloney

Pour sa première visite dans le Nord, mon grand-père Éloi était enchanté par l'itinéraire que je lui avais concocté : la boucle Skagway-Haines, avec un détour par Juneau. Ce plan avait l'avantage de nous faire voir plusieurs choses en peu de distance, en ajoutant un élément nouveau pour moi aussi. En effet, cela faisait longtemps que j'avais envie d'aller découvrir Juneau et voilà que l'occasion idéale se présentait.

Nous voilà donc sur le point de partir et je fais part à mon grand-père des prévisions météorologiques : on annonce de la pluie sans arrêt pour la prochaine semaine. Je me fais répondre que je suis négative. (Plutôt réaliste, à mon avis.) Mais bon, je n'insiste pas et j'ajoute à mes bagages mes pantalons imperméables et mes charmantes bottes de pluie tout usées, question de garder le sourire malgré le torrent qui s'annonce.

On ne va pas sur la côte sud-est de l'Alaska sans se préparer pour la pluie. Ce serait comme visiter les Îles-de-la-Madeleine en espérant qu'il n'y ait pas de vent ou le désert du Sahara pour y voir des éléphants. Cela dit, si elle devait se présenter, j'accueillerai l'éclaircie comme s'il fut s'agit d'une pointe de pizza chaude au sommet d'une montagne : improbable, mais ô combien opportune.

Mon grand-père est la personne la plus optimiste qui soit, s'adressant à tous les étrangers sur son passage, en français SVP, et s'émerveillant devant tout et rien. Un compagnon de voyage idéal. En débarquant du traversier à Juneau, je me rends bien vite compte qu'il n'a cependant aucun sens de l'orientation et lorsque vient le temps de me guider vers le glacier Mendenhall, où nous passerons la nuit (il tient en ses mains la carte routière et les directions que j'ai imprimées au préalable), il m'envoie suivre le chemin selon les noms de route qui l'inspirent : « Tiens, Glacier Highway, ça doit être par là! Mendenhall boulevard, je suis sûr que c'est par là! » Charmant, mais pas très utile quand quasiment tous les noms de rues sont inspirés par l'attraction principale de la ville. À 21 h, la nuit est tombée et on a l'estomac dans les talons. Je préfère donc le laisser me raconter dans les moindres détails la beauté de telle sculpture qu'il a vue ou de tel morceau de Schubert pendant que je trouve le terrain de camping.

Finalement arrivés à desti-



Le centre-ville de Juneau est agréable à découvrir à pied.

Photos : Émylie Thibeault-Maloney



Le glacier Mendenhall a régressé de 2,82 km depuis 1958.



Juneau est un port de prédilection des croisiéristes. Mieux vaut y prévoir quelques jours pour pouvoir s'éloigner des groupes de vacanciers et explorer les alentours.

nation, nous nous empressons de monter le camp, et moi de me mettre aux fourneaux. Un bon repas chaud saura nous faire oublier — du moins, pour le moment — que les arbres sont trop éloignés les uns des autres pour

pouvoir y tendre une bâche. Le ventre plein, nous nous réfugions dans nos tentes sans trop tarder.

Quel plaisir de se réveiller au son de la pluie qui tambourine sur la toile. Meeko (mon chien) et moi quittons l'espace contigu

de ma tente solo. Café fumant à la main, nous nous fauflons entre les quelques arbres qui nous séparent du lac glaciaire. La couleur bleutée du majestueux glacier Mendenhall détonne avec le grisâtre de l'eau et du ciel bas. Un castor traverse paisiblement le lac, puis plonge en faisant claquer sa queue à la surface de l'eau. Seul le puissant vrombissement d'une imposante chute d'eau se fait entendre dans la distance. Quelques icebergs parsèment le lac; un dont la forme rappelle la silhouette d'un castor, justement. Décidément, on a vu pire comme *spot* de camping pépère. On ne regrette pas d'avoir réservé deux nuits ici, plutôt que de n'avoir eu qu'une heure pour admirer le glacier, comme cela aurait été le cas si nous avions opté pour une excursion d'un jour avec le traversier rapide.

En après-midi, nous partons explorer les environs. On nous a recommandé, pour s'éloigner des foules, le sentier East Glacier Trail. Mon grand-père ne cesse de s'exclamer devant la beauté du sentier. C'est vrai que les arbres fourmis, tout recouverts de mousse verte, et le sol humide qui amortit chacun de nos pas rendent la randonnée fort agréable. De temps à autre, un pont de bois surmonte un ruisseau et une ouverture dans la forêt laisse entrevoir le glacier, le lac et ses icebergs, ainsi que les centaines de fourmis qui parcourent le sentier le plus près du sentier des visiteurs.

La pluie s'intensifie. Heureusement, les grandes épinettes de Sitka en filtrent la majeure partie pour nous.

Après avoir parcouru la totalité de la boucle de 5,6 km en deux heures, nous estimons que nos efforts — aussi raisonnables soient-ils — méritent une récompense. Nous nous dirigeons vers nul autre que le quartier général de la brasserie Alaskan Brewery. Pour 20 \$, il est possible de prendre part à une dégustation guidée de sept échantillons de bière. Puisque selon mon grand-père, la définition d'une bonne bière rime avec Coors Light, nous optons pour le forfait qui nous permet de déguster quatre bières de notre choix, question de pouvoir sélectionner les moins houblonnées. Éloi choisit sans hésiter la Alaskan White et la Smoked Porter et moi, la Kicker et la Big Mountain. Si lui les trouve encore trop amères, je me délecte. J'essaie de lui expliquer que c'est un goût qui se développe. Malgré sa réticence, il va quand même repartir avec un *hoodie* à l'effigie de la brasserie. Avec sa casquette camouflage et sa barbe de trois jours, il pourrait quasiment passer pour un local. De mon côté, je fais le plein de bières pour rapporter à la maison, puisqu'elles sont meilleur marché qu'au magasin. Ce petit 5 à 7 impromptu dans un joyeux brouhaha ambiant nous aura fait oublier que dehors, la pluie tombe toujours aussi dru.

De retour au camp, je constate que le double toit de ma tente a bougé, laissant entrer la pluie au travers le moustiquaire. Un lac s'est formé sur mon sac de couchage détrempé. Mon matelas de sol est, lui aussi, imbibé d'eau. Sans même prendre la peine de souper, Éloi déclare la bonne nuit. Moi, je m'installe dans la voiture, où mon sac séchera un brin, je l'espère.

Le lendemain matin, nous partons pour Haines à bord du Malaspina, le *slow ferry*. Alors qu'on annonçait une éclipse solaire, le ciel est couvert et nous n'en verrons que rien.

Je sors sur le pont; le brouillard a quelque chose d'hypnotisant qui invite à la contemplation et à la méditation. De toute façon, le traversier est tellement lent, pas moyen de faire autrement que de ralentir. Tiens, une baleine! Elle suit le bateau pendant quelques minutes, nous saluant de son jet de temps à autre. Quelle chance d'avoir pu l'apercevoir! Malgré la pluie, je suis reconnaissante d'avoir su être au bon endroit, au bon moment. ■

# Plume du Nord

## Chronique d'un *trucker* : Les *boys* de la Dempster



Yves Lafond (deuxième depuis la droite) et ses collègues camionneurs posent devant leurs mastodontes.

Photo :  
fournie

Yves Lafond

Passé le pont, je commence à grimper la montagne vers Eagle Plain. C'est plein de nuages dans ce ciel terne. Comme chantait Paul Piché : « Y a pas grand-chose dans le ciel à soir, y a pas grand-chose, y a rien à voir, titali talitalidam! » Ah! pis fuck! Pas le goût de chanter. J'aurais juste le goût d'être ailleurs. N'importe où. Mais pas dans mon *truck*. Un autre vendredi soir passé sur la route. Combien de vendredis, de samedis, de longs week-ends, j'aurai été tout seul sur la route. Une bonne partie de ma vie y aura passé. C'te vie-là des fois, j'te dis...

Ça m'arrive de penser de même quand je suis fatigué. Il n'est pas tard, mais tant pis; une fois au sommet de la corniche, je parke ça pour la nuit. Je veux pus rien savoir. Sûrement que le stationnement va être à moitié vide... comme d'habitude. Peut-être quelques touristes qui ne s'extériorisent qu'entre eux, mais sinon, je vais me retrouver tout fin seul au bar avec Éléonore... comme d'habitude. Comme ce sera sûrement le cas, j'irai me coucher.

Dix minutes plus tard, une fois le haut atteint... surprise! Le parking est à moitié plein. Je me demande ben qui ça peut être. Je reconnais l'aigle chromé trônant sur le devant du capot du Kenworth de

Ray Hatley. Va-t-il passer la soirée dans sa couchette? Les autres, les *tankers* super-B de « Pacesetter », je ne suis pas certain de trop les connaître.

Traversant le lobby vide, j'entends beaucoup de voix résonner contre la peau d'ours accrochée au mur du bar. De grosses voix d'homme. Je descends les trois marches... Non! Je me trompe. Je passe par les toilettes d'abord. Quatre heures en ligne sans bouger de mon siège, une fois debout, ça paraît. Détail non nécessaire à relater, mais bon.

Après, je me rends au bar. Dans le fond, sous l'une des deux grosses têtes d'orignal suspendues au mur, dans ces fauteuils et sofas au cuir confortable, entre la table de pool, le caribou et loup empaillés, sont assis quelques couples de Japonais. Tiens, je pensais qu'ils venaient surtout en hiver. Ceux et celles qui vivent au Yukon connaissent bien la légende urbaine qui court ici : une de leurs croyances insinue que procréer sous un ciel auréolé de ces faisceaux de jade et de flammes rosées envahissant le ciel un soir de pleine lune, favoriserait la chance de l'enfant qui naîtra neuf mois plus tard. On connaît tous l'expression : être né sous une bonne étoile. Être né sous une bonne aurore serait plus approprié. J'ai eu l'occasion de rencontrer quelques Japonais locaux qui m'ont assuré que c'était

une légende urbaine connue des Yukonneux seulement. Encore une fois, ce territoire a le don de monter des histoires abracadabrantes que personne ne cherche à démentir. Comme depuis que je vis ici, j'ai renoncé à tenter de démêler le vrai du faux, pour moi c'est une histoire de plus contribuant à nous donner notre couleur. En plus, je l'aime bien cette croyance. Si les Japonais n'en veulent pas et qu'elle n'est que le fruit de notre imagination collective, on devrait peut-être la faire nôtre. Vous en pensez quoi? Pis d'ailleurs, je suis pas certain qu'elle est complètement fautive cette rumeur. À voir la manière délectable dont les femmes se fringuent certains soirs glaciaux de février dans ce même bar et les hommes dehors fougueux comme des étalons, pomper avec vigueur sur leur cigarette, je me dis que leur soirée ne se finira pas endormis devant une émission de télé-réalité.

Mais, je ne suis pas entré ici pour voir des Japonais. Où sont mes collègues, ma gang? Pour être servi, je le suis à souhait. Sous le luminaire fait en panaches d'originaux et de caribous, répartis entre trois tables plus ou moins collées, afin de leur laisser assez de place pour étirer leurs grandes jambes, de huit à dix *truckers* sont bien cantés dans leur chaise derrière leur bière qui descend bien. C'est le genre de soir où le serveur a tout

intérêt à être bien allumé parce que les traites se paient d'une table à l'autre à une cadence plus que régulière. C'est Éléonore qui sert, comme ça a été le cas tout l'hiver. Elle a remplacé sans se plaindre le serveur ayant disparu sous d'autres cieux. Ce soir, elle est contente d'être là : entourée de tous ces hommes à la voix forte et rugueuse, capables d'apeurer un gros grizzly malcommode. Ces personnages d'une autre époque à la casquette de travers et bottes de cuir usé ont activement participé au façonnage de ce Yukon coloré. On dit que des hommes portent leurs CV dans leur figure. Quand je les regarde, je vois bien plus. Les paysages ont sculpté leurs visages. Ray Hatley, ressemble aux pointues Tombstone crevassées de ces longues rides descendant de ses cimes. Il a commencé à transporter sur cette route quand elle n'en était qu'à ses balbutiements. Du temps qu'elle s'arrêtait à la rivière Ogilvie. Avant qu'il y ait un pont. Ils n'y allaient dans ce temps-là qu'en convoi. Il avait quinze ans. Dans ce temps-là, ça se faisait. Dans la face du Grand Dan, ce vieux mastodonte toujours conscient de sa force, je vois Grey Mountain tout de roc, dénudé et inébranlable qui prend tout son temps pour grisonner. Dans celle d'Al Gioia, je ne sais pas trop quoi je vois, mais sous cette immense barbe grise, il y en a beaucoup

d'écrit dans cette face-là. Dans d'autres visages sur cette peau basanée par le temps, je vois cette route. Cette Dempster nous causant parfois tellement de tracas avec ses caprices, ses effondrements, ses avalanches. Son entêtement à tenter de nous envoyer dans le décor en prenant contrôle de notre steering en enfonçant nos roues jusqu'aux rims dans ses rainures. Dans tous les yeux cependant, où percent des éclairs de lumière, je vois cet inlassable émerveillement des jours ensoleillés d'hiver ou d'été où cette route se déshabille pour nous en enlevant son corset de nuages et nous laisse admirer ses montagnes plus resplendissantes que les plus resplendissantes cathédrales ou Taj Mahal.

C'est d'ailleurs cet univers sortant de ces yeux qu'ils se plaisent à se raconter. Toutes ces aventures ne reprenant vie désormais que des soirs comme à soir. Et pas leurs meilleurs coups non plus; leurs pires. C'est toujours de ceux-là qu'on se rappelle le plus. Ils sont bien plus drôles.

Quand je les regarde et les écoute, je m'aime plus. J'aime plus ma vie. Être assis aux mêmes tables en recevant les mêmes égards est pour moi un privilège.

En fin de compte, c'te vie là, malgré malheurs et misères, je ne la changerais pas pour un gros char.

## Santé

## Boire le plus possible lors d'une épreuve sportive? Faux

Le Détecteur de rumeurs —  
Agence Science-Press

Ces dernières années, on a mis beaucoup d'accent sur l'importance de bien s'hydrater quand on fait du sport : boire avant de ressentir la soif, boire le plus possible... Or, ces préceptes négligent le fait qu'il est possible de trop s'hydrater. À chaque marathon ou événement sportif, des gens par ailleurs actifs et en bonne santé, sont malades d'avoir trop bu. C'est pourquoi les spécialistes en médecine sportive et les organisateurs de défis sportifs — comme les marathons et les *Ironman* — redoublent d'efforts pour sensibiliser les participants à l'importance de boire assez, mais pas trop.

### Origine : de l'hydratation à l'hyperhydratation

Il a une trentaine d'années, les marathons et autres épreuves d'endurance physique étaient réservés aux athlètes de haut niveau. Comme un effort physique intense de longue durée peut entraîner la transpiration excessive, on a donc mis l'accent sur l'importance de boire suffisamment pour éviter les cas de déshydratation chez ces athlètes d'endurance.

« Dans les années 1990, l'American College of Sport Medicine recommandait aux athlètes de boire le maximum possible et l'armée américaine allait jusqu'à encourager ses troupes à boire 1,8 litre d'eau par heure lorsque la température dépassait les 30 degrés Celsius », se rappelle le Dr Marc Gosselin, urgentologue spécialisé en médecine sportive et directeur médical de l'*Ironman* Mont-Tremblant depuis six ans. « À cette époque, les dangers de l'hyperhydratation étaient méconnus. On sait maintenant que ces recommandations sont exagérées et peuvent s'avérer dangereuses : l'hyperhydratation peut entraîner l'hyponatrémie, une condition médicale pouvant conduire à divers troubles physiologiques, au coma, voire à des décès.

Selon le médecin qui donne des conférences à ce sujet, les directives de l'armée américaine auraient entraîné 125 hospitalisations et au moins 6 décès liés à l'hyperhydratation entre 1990 et 1996. Des marathoniens sont aussi décédés d'hyponatrémie : un premier lors du marathon de la Vallée des Géants en Californie en 1993, puis Kelly Barrett au marathon de Chicago en 1998 et Cynthia Lucero en 2002 à Boston.



Attention, on peut tomber malade d'avoir trop bu d'eau.

Photo : Pixabay

En 2007, un jeune homme de 22 ans est mort d'hyperhydratation au marathon de Londres.

Une étude publiée en 2005 dans le *New England Journal of Medicine* a déterminé que près d'un sixième des participants à un marathon développe une hyponatrémie à des degrés divers. Ce seraient les marathoniens plus lents, qui transpirent peu et qui boivent beaucoup d'eau qui seraient les plus à risque. L'hyponatrémie fait aussi des victimes dans d'autres disciplines. Par exemple, il y a trois ans, un jeune footballeur américain est décédé en Georgie après avoir bu 15 litres d'eau et de boisson sportive en un court laps de temps suite aux encouragements de son entraîneur qui pensait bien faire.

« On a tellement insisté sur l'hydratation qu'on encourage maintenant les gens à boire au maximum avant, pendant et après le sport. Tu as des crampes? Bois plus d'eau! Fatigué? Bois plus d'eau! Le message est aussi repris par ceux qui vendent des boissons sportives. Ce qui fait qu'en un court laps de temps, des sportifs peuvent boire 4-5-6 litres de liquides ou plus. Ça peut être très dangereux! », souligne le Dr Gosselin qui doit à chaque *Ironman* traiter des personnes qui ont trop bu et parfois même les hospitaliser pendant plusieurs jours.

### Un taux de sodium dangereusement bas

Le terme hyponatrémie fait référence à un bas niveau de sodium dans le sang. Quand on boit de l'eau en excès dans un court laps de temps, les reins n'ont pas le temps

d'évacuer l'eau et le niveau de sodium sanguin baisse rapidement.

« L'effet est empiré lors d'un effort physique prolongé, car le corps produit une hormone antidiurétique qui lui fait retenir encore plus l'eau », explique le Dr Gosselin. « C'est ce qu'on appelle l'hyponatrémie liée à l'entraînement. » Alors qu'en temps normal, les reins peuvent éliminer entre 800 et 1000 ml par heure, dans une situation de marathon, l'hormone antidiurétique pourrait réduire l'excrétion d'urine jusqu'à 100 ml par heure, peut-on lire dans le journal *Scientific American*. Ainsi, même en suant abondamment, une personne qui boit trop d'eau aura un gain net d'eau dans le corps.

L'hyponatrémie liée à l'entraînement peut survenir pendant l'activité sportive ou jusqu'à 24 heures après une épreuve d'endurance. La chute rapide du niveau de sodium dans le sang peut provoquer des nausées, des malaises, des maux de tête, des vomissements et, dans les cas les plus sévères, des convulsions, le coma et même un arrêt respiratoire. « Il faut traiter ces personnes en leur donnant rapidement un salin hypertonique, un fort concentré de sodium. Mais le mieux reste la prévention », indique le Dr Gosselin.

### Boire à sa soif et en modération

L'hyponatrémie liée à l'entraînement étant maintenant mieux connue, les recommandations d'apports en fluides destinées autant aux athlètes de haut niveau qu'aux sportifs du dimanche ont été revues ces dernières années. Par

exemple, l'Association internationale des directeurs médicaux de marathon (International Marathon Medical Directors Association ou IMMMDA) recommande aux coureurs de viser une consommation *ad lib* de fluides entre 400-800 ml par heure. La plus grande quantité étant destinée aux coureurs rapides qui compétitionnent dans un environnement chaud et la plus petite dose, à ceux qui marchent ou qui courent lentement dans des conditions plus fraîches.

Pour sa part, le Dr Gosselin invite les sportifs à se fier à leur soif. « À moins d'avoir une condition médicale particulière, la soif est un mécanisme fiable pour nous

indiquer quand on devrait boire ou non. » Il fait référence à une déclaration signée en 2015 par les sommités internationales en la matière, qui recommande aux sportifs de suivre leur soif.

Par ailleurs, l'IMMMDA préconise la consommation de boissons sportives additionnées d'électrolytes lors des épreuves de 10 km ou plus ou qui durent plus de 1,5 heure. « Attention de ne pas en boire en excès, prévient cependant le Dr Gosselin, cela aussi peut mener à de l'hyponatrémie. »

Le spécialiste du sport rappelle enfin l'importance d'un entraînement adéquat afin d'habituer le corps à l'épreuve sportive, ainsi qu'aux conditions climatiques le jour de l'événement. « Les épreuves d'endurance sont stressantes pour le corps et tout le monde réagit différemment. Plus on connaît son propre corps, mieux on est à même de bien mesurer la quantité de fluides qu'on doit consommer dans une situation particulière. »

### Verdict

Lors d'un événement sportif, il faut bien s'hydrater tout en évitant de boire en excès avant, durant et après l'épreuve. Les spécialistes recommandent de boire entre 400 ml et 800 ml d'eau ou, tout simplement, de se fier à sa soif!

Ève Beaudin

Lien vers l'original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/detecteur-rumeurs/2017/09/23/boire-plus-possible-lors-epreuve-sportive-faux> ■

## Un robot pour se préparer à mourir

Agence Science-Press  
([www.sciencepresse.qc.ca](http://www.sciencepresse.qc.ca))

Ceci n'est pas une manchette de *The Onion* : un « chatbot », ou robot avec lequel on peut converser, pourrait aider des personnes engagées... dans un processus d'aide médicale à mourir.

Il faut préciser qu'un tel chatbot n'existe pas encore. Mais on y travaille à l'Université Northeastern de Boston, où il pourrait être officiellement mis à l'essai au cours des deux prochaines années. La « conversation » pourrait inclure des décisions à prendre sur le testament, les funérailles et autres « questions

spirituelles ».

« Le robot ne va pas vous juger », déclare un des chercheurs interrogés par le *New Scientist*. Une quarantaine de volontaires de plus de 55 ans, dont la moitié souffrent de maladies chroniques, ont déjà servi de cobayes, et « la plupart » ont rapporté se sentir « moins anxieux » face à la mort, après avoir passé un certain temps avec ce robot. Si tout se passe comme prévu, la prochaine étape viserait 364 patients diagnostiqués comme ayant moins d'un an à vivre.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/09/22/robot-pour-se-preparer-mourir> ■

# Sport et loisirs

## Lara Herry-Saint Onge aux Championnats mondiaux d'orpaillage

Françoise La Roche

Après avoir pris part aux championnats mondiaux d'orpaillage en Espagne, en République tchèque, en Afrique du Sud et en Suède, Lara Herry-Saint Onge s'est rendue cet été à Moffat, en Écosse, pour une cinquième participation. Paul Robitaille de Dawson, ainsi qu'un Yukonnais possédant une concession aux alentours de la ville étaient aussi de la compétition. « C'est rare que le Yukon ne soit pas représenté », avoue Lara.

### La fièvre de l'or?

Ce n'est pas tant la fièvre de l'or que l'ambiance qui règne qui attirent Lara dans ces compétitions. Initiée à ce sport « par des étrangers qu'on appelle aujourd'hui des amis » lors des championnats mondiaux de 2007 qui se tenaient à Dawson, la jeune orpailleuse, alors âgée de 7 ans, s'est fait inviter à l'événement de l'année suivante qui avait lieu en Espagne.

« Il y en a pour qui c'est leur sport principal et qui se pratiquent à longueur d'année. C'est leur passion. Eux sont plus stressés que moi qui fais ça quelques fois par année. J'y vais surtout pour l'ambiance. »

Au fil des ans, Lara, accompagnée de son père, a rencontré plusieurs personnes.

« On les revoit chaque année



Très concentrée, Lara Herry-Saint Onge s'efforce de trouver toutes les pépites qui se cachent dans son seau de sable.

Photo : Pierre-Jean Guide

aux compétitions. Tout le monde campe, c'est le fun. Pour moi, c'est plus amusant que stressant », raconte Lara Herry-Saint Onge.

### Comment ça fonctionne

Chaque sport comporte ses règles et ses façons de compter les points. L'orpaillage ne se trouve pas en reste.

La recherche d'or s'effectue dans des bassins et non dans la

rivière. Chaque participant reçoit un seau qui contient la même quantité de sable et le même nombre de pépites d'or. Les concurrents ne savent pas combien sont cachées. Généralement, leur nombre varie entre cinq et douze selon les diverses catégories.

Chacun se dirige vers son bassin, enclenche une minuterie et commence à laver le sable.

Quand le concurrent a terminé, il appuie sur un bouton pour arrêter la minuterie. Ensuite, il se présente à la table des juges qui comptent le nombre de pépites.

« C'est plus important de trouver toutes les pépites que d'avoir un bon temps », explique Lara. « Chaque pépite que tu n'as pas trouvée te rajoute trois minutes à ton temps officiel. »

Lorsqu'on lui demande si elle est bonne à ce sport, Lara répond en riant : « Ça dépend de qui pose la question! » Cette année, Lara a changé de catégorie. Auparavant junior, elle est maintenant passée à celle des femmes. Alors qu'elle se classait auparavant dans les dix premiers rangs, elle s'est rendue cette année aux quarts de finale et se dit satisfaite de son résultat pour sa première participation dans sa nouvelle catégorie.

### Les villes hôtes des championnats

« Les compétitions se tiennent dans des lieux où il y a déjà eu une ruée vers l'or », nous explique Lara. « Les gens qui participent sont passionnés par l'histoire. Ils visitent par la même occasion des endroits historiques où il y a eu des concessions. »

La ville de Dawson possède une excellente réputation auprès des orpailleurs. Cette ville a été témoin d'une des ruées vers l'or les plus connues. Lorsque les championnats mondiaux ont eu lieu au Yukon — ce qui s'est avéré en 1990 et 2007 — même si la plupart des participants venaient d'Europe, ils ont quand même traversé l'Atlantique en grand nombre pour y participer. Les amateurs devront attendre 2021 pour y revenir.

L'an prochain, les Championnats mondiaux d'orpaillage se tiendront à Hodruša Hámre, en Slovaquie. Fidèle à son habitude, Lara Herry-Saint Onge y sera. ■



La séance d'automne 2017 de l'Assemblée législative du Yukon été convoquée mardi 3 octobre 2017.

**L'Assemblée siège du lundi au jeudi de 13 h à 17 h 30.**

Les archives et la couverture audio en direct, de même que les archives du signal vidéo des travaux législatifs, sont disponibles sur le site web de l'Assemblée législative à :

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/house/cop.html>

La première heure des travaux de l'Assemblée législative du Yukon est télédiffusée à 11 h et 18 h le jour suivant les travaux, sur le service de télévision par câble de Northwestel, chaîne 9, à Whitehorse.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.

Le feuillet, la transcription du Hansard et la couverture audio et télévisuelle de chaque jour de séance peuvent être consultés à partir du calendrier à :

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/>

Le sous-titrage codé est disponible.



The 2016 Spring Sitting of the Yukon Legislative Assembly will convene at 1:00 p.m. on Thursday, April 7, 2016.

**The Assembly sits Monday to Thursday 1:00 p.m. to 5:30 p.m.**

Live and archived audio, and archived video of the legislative proceedings are available through the Legislative Assembly's website:

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/coverage.html>

The first hour of the proceedings of the Yukon Legislative Assembly is telecast at 11 a.m. and at 6:00 p.m. on the day following the proceedings, on Northwestel Cable, Channel 9 in Whitehorse.

Live radio coverage is available at 93.5 FM.

The Order Paper, the Hansard transcript, and audio and video for each sitting day can be accessed through the Calendar at:

[http://www.legassembly.gov.yk.ca/33\\_leg.html#cal](http://www.legassembly.gov.yk.ca/33_leg.html#cal)

Closed captioning is available.

# Sport et loisirs

## Yukon boxing, un club familial à portée de gants

Kelly Tabuteau

**D**iscipline de combat connue depuis la nuit des temps, la boxe est l'un des sports organisés les plus anciens au Yukon. Le club de boxe basé à Whitehorse existe quant à lui depuis de nombreuses années.

En 2009, il a accueilli de nouveaux visages avec l'arrivée de la famille Staffen. À sa tête : Ted, le patriarche, président et aide-entraîneur, et Jess, le fils, ancien boxeur et instructeur principal.

Après la pause estivale, les deux hommes ont repris du service auprès de leurs adhérents le 6 septembre dernier.

### Un dévouement certain

Le jour? Agent de contrôle qualité au Collège du Yukon. Le soir? Entraîneur de boxe. On peut dire que Jess Staffen, qui est né et a grandi au Yukon, a plus d'un tour dans son sac. Entièrement dévoué à la cinquantaine de membres qui fréquentent ses cours, il s'investit sans relâche pour leur bien-être.

« Ici, les leçons sont accessibles à tous, hommes ou femmes, peu importe l'âge [NDLR à partir de 10 ans], le niveau de condition physique ou de technicité ou l'objectif de chacun! On s'adapte, tout le monde est le bienvenu », assure-t-il.

Cet engagement a d'ailleurs été récemment reconnu par le Sénat. À l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, l'institution a décerné une médaille à Jess Staffen et à onze autres Yukonnais afin de les récompenser pour leur générosité, leur engagement bénévole et le travail acharné qu'ils effectuent quotidiennement au sein de leur communauté.

### Comment boxer?

Chaque lundi et mercredi, de 19 h à 20 h 30, à Peak Fitness, on peut se joindre au groupe des habitués pour un entraînement varié. Que ce soit pour un défoulement, un entraînement cardio-vasculaire ou un engagement un peu plus sérieux et une envie de prendre part à des compétitions, il y en a vraiment pour tous les goûts.

« Les séances commencent toutes ensemble, puis les compétiteurs se mettent en retrait pour travailler un peu plus spécifiquement », explique Jess Staffen.

Aucun championnat yukonnais n'a encore été organisé, mais l'association se déplace en Colombie-Britannique ou



Photo : fournie

On ne pratique pas que sur des cibles, il y a aussi des « face à face » chez Yukon Boxing.

en Alberta pour faire boxer ses champions. la langue de Shakespeare!

Les cours se déroulent en anglais, mais Jess et Ted Staffen peuvent s'exprimer succinctement en français, même si ce n'est pas vraiment ce qu'ils souhaitent. Le langage technique de la boxe s'exprime en effet partout dans

On peut s'inscrire pour un mois au coût de 60 \$, ou payer 10 \$ la séance. Les dirigeants de l'association souhaitent proposer des prix raisonnables puisque leur but principal est de partager leur passion en la rendant accessible à tous. ■

#### Assemblée législative du Yukon

##### AVIS DES SÉANCES

Veillez prendre note que, conformément à l'article 73 du Règlement de l'Assemblée législative du Yukon et étant convaincu que, conformément au Règlement, l'intérêt public commande que la Chambre se réunisse, je désigne la journée du jeudi 7 avril 2016, à 13 h, dans la Chambre de l'Assemblée législative du Yukon, à Whitehorse, au Yukon, pour la tenue d'une telle réunion, afin que celle-ci poursuive ses travaux comme si elle avait été dûment ajournée à ce moment.

Le 24 mars 2016.

David Laxton, membre de l'Assemblée législative  
Président

Assemblée législative du Yukon

#### Yukon Legislative Assembly

##### NOTICE OF SITTING

Take notice that pursuant to Standing Order 73 of the Yukon Legislative Assembly and being satisfied pursuant to the said Standing Order that the public interest requires that the House shall meet, I appoint 1:00 p.m., Thursday, April 7, 2016, as the time for such meeting in the Yukon Legislative Assembly Chamber, Whitehorse, Yukon, for the purpose of transacting its business as if it had been duly adjourned to that time.

Dated this 24<sup>th</sup> day of March 2016.

David Laxton, MLA  
Speaker

Yukon Legislative Assembly

## Vous songez à rénover?



### Faites d'abord effectuer une évaluation énergétique résidentielle!

Vous pourrez ainsi savoir comment votre maison consomme l'énergie et où cette énergie est gaspillée. Les résultats vous aideront à déterminer les rénovations à entreprendre et les améliorations à apporter pour accroître l'efficacité énergétique de votre domicile, et à établir l'ordre de priorité de ces dernières.

De plus, dans le cadre du programme *Pour un bon usage de l'énergie*, le gouvernement du Yukon vous accordera une remise pour avoir fait effectuer une évaluation. En outre, le coût de vos rénovations pourrait être admissible à des remises en vertu d'autres programmes d'encouragement.

### Voilà une bonne façon de favoriser l'utilisation efficace de l'énergie!

Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le [www.goodenergyyukon.ca](http://www.goodenergyyukon.ca) (en anglais).

**Yukon**  
Énergie, Mines et Ressources

centre des solutions énergétiques

# Emploi/Capsules

## Planifier l'avenir financier du Yukon

Exprimez votre opinion sur l'ébauche des options que le Groupe consultatif financier du Yukon a préparée pour le gouvernement du Yukon en participant à l'une des rencontres suivantes :

<b>Haines Junction</b> 12 septembre	<b>Mayo</b> 18, 19 septembre	<b>Faro</b> 27, 28 septembre
<b>Burwash</b> 13 septembre	<b>Dawson</b> 19, 21, 22 septembre	<b>Carmacks</b> 28, 29 septembre
<b>Beaver Creek</b> 14 septembre	<b>Old Crow</b> 20, 21 septembre	<b>Carcross</b> 2 octobre
<b>Whitehorse</b> 15 septembre 3-6 octobre	<b>Watson Lake</b> 25, 26 septembre	<b>Teslin</b> 4 octobre
<b>Pelly Crossing</b> 18 septembre	<b>Ross River</b> 27 septembre	

À compter du 12 septembre, consultez le [www.yukonplans.ca/fr](http://www.yukonplans.ca/fr) pour connaître les heures et les endroits des rencontres dans votre localité.

Jusqu'au 6 octobre, vous pouvez également transmettre vos commentaires en ligne sur le site [www.yukonplans.ca/fr](http://www.yukonplans.ca/fr).

L'avenir du Yukon.  
Nos priorités.  
Notre plan.

**Yukon**  
Finances

## L'Aurore boréale

le journal de la communauté franco-yukonnaise

Le journal L'Aurore boréale recherche une personne chargée d'effectuer la distribution du journal chaque jeudi\*.  
Cet emploi vous intéresse?

Contactez la direction au  
668-2663, poste 510

\* Permis de conduire et véhicule requis.

## Les derniers grands glaciers d'Amérique

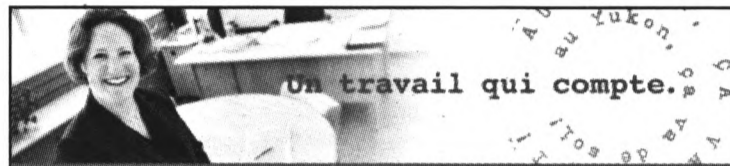
Agence Science-Pressé  
([www.sciencepresse.qc.ca](http://www.sciencepresse.qc.ca))

On parle moins souvent d'eux, mais les glaciers d'Amérique du Nord fondent aussi, peut-être au même rythme que leurs cousins d'Europe et d'Asie. Le problème est qu'on ne dispose parfois à leur sujet que d'informations anecdotiques, à un moment où on aurait au contraire

besoin de données probantes pour se préparer au pire.

Par exemple, une compilation publiée récemment par l'Université d'État de Portland pointe, uniquement dans l'État du Wyoming, dans les Rocheuses, près d'une centaine de glaciers couvrant la chaîne Wind River. C'est la plus grande concentration de glace d'Amérique du Nord, en-dehors de l'Alaska et de l'État de Washington, et en même

temps la moins bien connue : son isolement et son altitude ont gardé les chercheurs à distance, alors que les habitants des environs prennent de plus en plus conscience que leur approvisionnement en eau dépend de la survie de ces glaciers. Déjà en 2011, une analyse de photographies aériennes avait suggéré que plusieurs de ces glaciers avaient perdu 38 % de leur surface depuis 50 ans. ■



## OFFRE D'EMPLOI

[www.employment.gov.yk.ca](http://www.employment.gov.yk.ca)

Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en emploi.

### Traducteur-réviseur/traductrice-réviseure

Direction des services en français,  
gouvernement du Yukon

Date de clôture : 16 octobre 2017

Salaire annuel : de 87 021 \$ à 100 471 \$

La Direction des services en français est à la recherche d'un traducteur-réviseur/d'une traductrice réviseure qualifié(e) désirant se joindre à une équipe de professionnels dynamiques et travailler dans un milieu stimulant aux défis variés.

Le candidat/la candidate idéal(e) s'exprime et communique aisément, à l'oral comme à l'écrit, tant en anglais qu'en français. Il ou elle accepte bien les commentaires constructifs et est avide d'apprendre dans un milieu axé sur la collaboration. Il ou elle sait faire preuve de tact et de discrétion et sait se servir efficacement de toute une gamme de logiciels, y compris des logiciels d'aide à la traduction, et des ressources d'Internet. Il ou elle est en mesure de traduire et de réviser des documents de l'anglais au français, et de temps à autre du français à l'anglais.

Le candidat/la candidate doit être disposé(e) à déménager à Whitehorse, au Yukon.

Les personnes retenues recevront un remboursement pour les frais de déplacement relatifs à l'entrevue et, le cas échéant, les frais de réinstallation, conformément à la directive applicable.

Pour voir l'offre d'emploi détaillée ou pour postuler :  
[www.employment.gov.yk.ca](http://www.employment.gov.yk.ca)

Si ce poste vous intéresse, veuillez soumettre votre candidature en anglais, en montrant clairement que vous possédez les qualités énoncées ci-après.

- Baccalauréat en traduction
- Expérience considérable en traduction (EN-FR), de préférence sous la supervision d'un réviseur
- Expérience en tant que réviseur (EN-FR)
- Capacité de traduire et de réviser des documents du français à l'anglais, à l'occasion

Les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience pourraient également être prises en considération.

Renseignements sur le poste :

Catherine Huot, superviseure, Service de la traduction  
[catherine.huot@gov.yk.ca](mailto:catherine.huot@gov.yk.ca)

**Yukon**  
Gouvernement

## Les villes contre les pétrolières

Agence Science-Pressé

San Francisco et sa voisine, Oakland, ont déposé cette semaine une poursuite en justice contre cinq compagnies pétrolières, pour leur responsabilité dans les changements climatiques. Si, dans le passé, des groupes d'individus ont déjà tenté de lancer de telles poursuites, il s'agirait apparemment de la première fois que des villes posent le geste.

Les deux villes de Californie pourraient réclamer des milliards en compensations pour les « dommages à la propriété » et les futures infrastructures qu'elles devront élever tout autour de la baie de San Francisco, afin de se protéger contre la hausse du niveau des eaux. Les deux poursuites, déposées séparément mais en concertation, s'inspirent des poursuites engagées il y a trois décennies contre les compagnies de tabac, pour leur responsabilité dans les cas de cancer et dans les campagnes de désinformation.

La difficulté à établir un lien de responsabilité avec ces compagnies est ce qui a nui, jusqu'ici, aux efforts pour amener le débat sur la scène judiciaire : par exemple, les tribunaux américains ont refusé d'entendre une poursuite contre la compagnie Exxon déposée en 2008 par un groupe autochtone d'un village de l'Alaska, Kivalina, village qui devra être déménagé à cause de l'érosion des côtes créée par la fonte des glaces. Le même problème pourrait se présenter avec ces deux villes : démontrer un lien causal entre le rôle joué par ces compagnies et des dégâts au niveau régional, représente un défi, autant pour les avocats que pour les scientifiques. ■

# Divertissement

## APPLICATION ÉDUCATIVE PCS MATHÉMATIQUES/GÉOMÉTRIE

### DragonBox Math Pack (ensemble)

De : WeWantToKnow As



4 à 14 ans

4,99 \$



Gagnant des Prix Nordic Games Award, 2013/International Serious Play 2014 et 2016, ainsi que du Prix de la meilleure application pour enseigner et apprendre décerné par l'Association américaine des libraires en milieu scolaire en 2014.

**Description :** La série des applications de cet ensemble permet d'apprendre secrètement les mathématiques et la géométrie aux jeunes, à l'aide de missions et de monstres adorables. Il faut bien l'avouer, le résultat est surprenant!



#### Algebra 5

Algebra 5 propose deux tableaux vis-à-vis avec des éléments à équilibrer d'un côté et de l'autre pour ensuite les faire disparaître dans une boîte magique. Graduellement, l'enfant assimile les concepts de base de l'algèbre en jouant avec les dénominateurs communs (des pictogrammes et non des chiffres) dans un apprentissage évolutif et amusant.



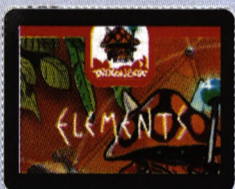
#### Algebra 12+

Algebra 12+ propose des équations plus complexes, plus ardues et en plus grand nombre, mais toujours avec le même degré de plaisir.



#### Numbers (4 à 8 ans)

Une série de petits monstres qui deviennent plus grands quand on additionne, plus petits lorsque l'on soustrait, un jeu qui permet de saisir rapidement les concepts de l'addition et de la soustraction de façon amusante et intuitive. Plus de 250 casse-tête à résoudre pour le plus grand bonheur des enfants!



#### Elements (9 ans et plus)

Un général-plante-monstre cherche à recruter de nouveaux soldats pour neutraliser le méchant dragon Osgard. Le général indique donc quel type de soldat il recherche (diverses formes géométriques).

### ♥ Coup de cœur des enfants et des parents

- On joue avec des objets (souvent de jolis petits monstres) qui représentent des quantités, pas toujours des chiffres et c'est plus amusant quand on additionne ou on multiplie, ils grandissent! Quand on soustrait ou divise, ils se transforment. On voit donc mieux l'effet des maths que si on avait seulement des chiffres!
- Les niveaux ne sont pas trop longs et on progresse assez vite quand on a compris le concept enseigné. On peut arrêter quand on veut, car les niveaux sont courts, ce n'est pas stressant de laisser le jeu puis de le reprendre plus tard.
- Basé sur l'intuition et l'expérimentation et sérieusement pas si facile, mais tout de même amusant!

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse.  
668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Santé Canada Health Canada

JEU N° 492

## SUDOKU

	9		7	2			4	6
	2	3	4		5	7		8
7				1			3	
	5	8						7
9		1				8	5	3
			5				6	9
2				4				
	1				7		2	
		7	2		9			1

#### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

#### RÉPONSE DU JEU N° 492

1	8	6	9	2	5	3	7	4
4	2	9	7	8	6	3	1	5
2	8	1	4	6	3	7	5	9
3	7	5	8	1	4	6	9	2
8	5	2	7	2	9	1	6	3
9	4	1	6	7	2	9	1	7
6	5	8	3	6	3	8	6	5
7	2	9	4	2	1	7	1	2
2	6	8	1	8	6	7	9	8
1	2	3	4	5	6	7	8	9
8	6	5	7	2	3	1	4	6

## MOT CACHÉ

THÈME : LA JOURNÉE  
DES AMOUREUX  
6 LETTRES

A	BELLE	DONNE	H	P	SORT
ADMIRER	BON	DOUCEUR	HÂTE	PARER	SORTIR
ÂGE	BONHEUR	DURER	HEURES	PAROLE	SOUVENIR
AGRÉABLE	BUT	E	HEUREUX	PASSER	SPECIAL
ALLER	C	EMBRASSER	HEUREUSE	PEINE	T
AMANT	CADEAU	ÉMOI	HONNEUR	PEUR	TEMPS
AMENER	CAJOLER	ENVIÉ	I	PLAIRE	U
AMIS	CARRESSER	ÉPOUX	INTENTION	PRÉSENT	UNIE
AMITIÉ	CARTE	ESTIME	ISSU	PRÉTENDANT	UNIONS
AMOUR	CÉLIBATAIRE	ÊTRE	J	PROTEGE	V
AMOUREUX	CHOCOLAT	EUX	JOIE	R	VALENTIN
ANNIVERSAIRE	CHOIX	F	M	RAVIE	VIE
ANNUEL	COEUR	FÊTER	MADAME	REGARDER	VISITER
APPEL	COMBLÉ	FÉVRIER	O	RENCONTRE	VIVRE
ATTENTION	COMPAGNON	FLEUR	OFFRIR	RIRE	VOIR
AVENIR	CONTENTÉ	G	OSER	S	
B	D	GAGES		SOIN	
BAISER	DATE				
BAR	DIRE				

M	A	Q	U	I	L	L	A	G	E	F	E	C	N	E	D	U	R	P	C
A	E	R	E	I	M	L	V	E	R	U	E	P	E	R	U	E	H	I	
S	C	I	A	D	R	E	S	S	E	R	I	T	E	V	E	R	E	A	T
Q	O	A	R	E	R	U	P	P	N	N	E	B	O	R	P	M	M	B	R
U	S	N	S	E	I	E	E	P	A	E	T	A	C	R	I	S	A	I	O
E	T	T	N	E	R	A	P	L	T	S	S	U	N	N	C	O	I	L	U
D	U	E	G	E	E	C	M	A	U	J	S	S	R	H	I	D	S	L	I
I	M	D	R	L	T	S	U	I	O	O	I	E	A	E	T	E	O	E	L
A	E	R	O	B	O	T	N	S	S	I	C	T	R	M	R	P	N	M	L
B	L	R	U	U	O	O	E	I	N	E	E	T	A	H	A	A	G	E	E
L	D	L	P	E	I	N	A	R	N	O	F	E	E	S	P	R	S	N	R
E	P	E	E	S	L	M	B	O	S	S	I	E	R	P	E	T	I	T	B
E	R	E	A	E	U	L	I	O	O	T	U	T	E	I	R	I	O	S	O
N	U	C	R	S	E	T	E	R	N	N	N	I	C	A	P	E	E	E	T
M	C	Q	A	R	A	N	C	E	E	S	R	A	E	A	E	M	E	T	C
O	R	N	I	R	U	I	U	T	T	E	E	M	F	T	R	R	A	I	O
T	T	I	O	M	E	Q	U	E	T	E	M	U	R	N	U	T	N	V	L
U	S	C	R	R	O	O	U	A	J	O	F	O	R	L	E	I	S	N	A
A	E	R	E	E	R	C	G	E	P	A	P	I	L	L	O	T	E	I	I
D	E	G	U	I	S	E	M	E	N	T	P	A	R	C	O	U	R	S	D

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : COUPLE

Vous arrivez au Yukon?

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet

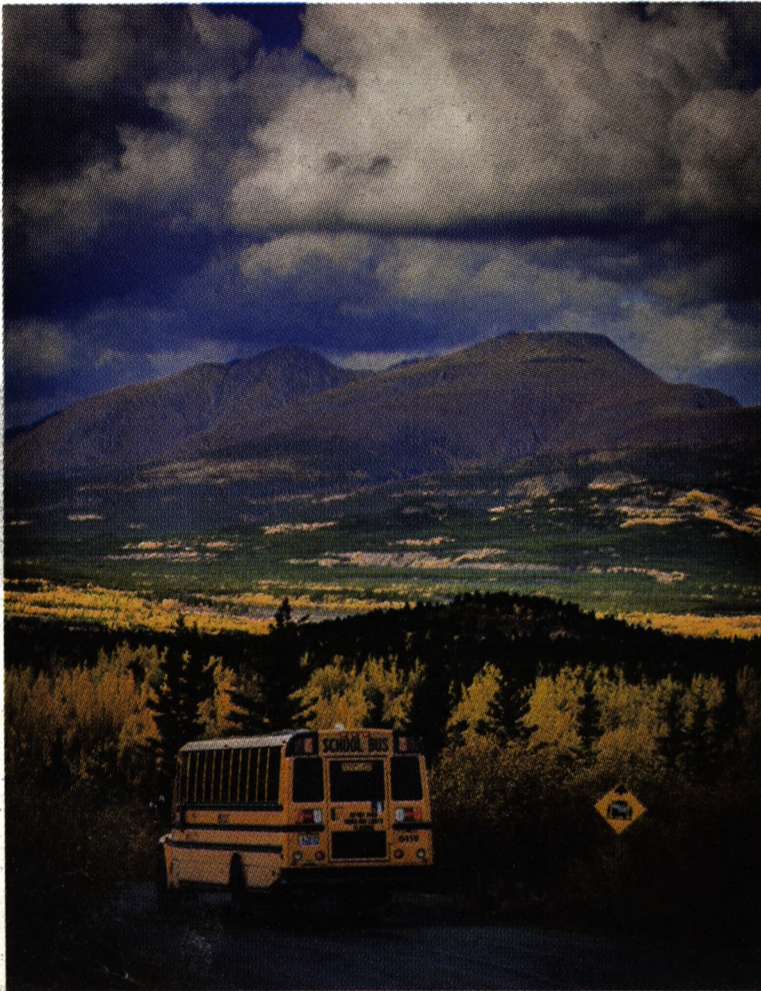


AFY

afy.yk.ca

668-2663, poste 223

# Coup d'oeil



Mercredi 20 septembre, par une fin d'après-midi d'automne, un bus scolaire termine sa tournée à Ibex Valley. Photo : Thibaut Rondel



## Salon du livre à l'École Émilie-Tremblay

Un événement pour toute la communauté!

**Mercredi 18 et jeudi 19 octobre**  
15 h à 19 h 30

**Vendredi 20 octobre**  
8 h 30 à 13 h

École Émilie-Tremblay  
20, promenade Falcon

Venez découvrir les nouveautés et coups de cœur de Renaud Bray et Scholastic.

Des livres et des jeux en français pour tous les goûts et tous les âges!

Nous acceptons les paiements par chèque, carte de crédit et argent comptant. Bienvenue à tous!

[csfy.ca](http://csfy.ca)



# Calendrier communautaire

## 28 septembre

■ **19 h** : Les films sur l'art. Présentation de *L'odeur après la pluie* (20 min) et de *Mali Blues* (95 min). Baked Café.  
**Rens.** : [cine.afy.yk.ca](http://cine.afy.yk.ca)

## 30 septembre

■ **9 h** : Assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise. Centre récréatif du mont McIntyre.  
**Rens.** : [aga.afy.yk.ca](mailto:aga.afy.yk.ca)

## 30 septembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal. **Rens.** : [micro.afy.yk.ca](mailto:micro.afy.yk.ca)

## 1<sup>er</sup> octobre

■ **13 h à 15 h 30** : Journée internationale des personnes âgées. Présentation des programmes Campus 50+ et Learning for Life. Centre récréatif du mont McIntyre.  
**Rens.** : [pbrennan@afy.yk.ca](mailto:pbrennan@afy.yk.ca)

## 5 octobre

■ **17 h à 20 h** : Repas suivi de la présentation du film d'animation *Le Petit Prince*. Gratuit. Inscription requise.  
**Rens.** : 667-8680 poste 4 | [genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca](mailto:genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca)

## 7 octobre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Loïk Langlois-Leclerc.  
**Rens.** : [micro.afy.yk.ca](mailto:micro.afy.yk.ca)

## 11 et 12 octobre

■ **10 h à 16 h** : Ma carrière en ligne. Trucs et astuces pour promouvoir sa musique sur les médias sociaux. Centre de la francophonie.  
**Rens.** : [musique.afy.yk.ca](mailto:musique.afy.yk.ca)

## 12 octobre

■ **19 h à 20 h** : Spectacle d'humour *Accoucher de rire* avec l'humoriste Émilie Ouellette. Centre de la Bérangie.  
**Rens.** : [csfy.ca](http://csfy.ca) (calendrier)

## 12 au 14 octobre

■ Colloque de formation pour les professionnels de la petite enfance à Whitehorse présenté par la CSFY et la Garderie du petit cheval blanc.  
**Rens.** : [commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf](http://commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf)

## 14 octobre

■ **11 h à 15 h** : De fil en histoires : Les personnages d'un territoire. Expo-discussion jumelée à un brunch d'antan avec musique et danse. Gratuit. Centre des congrès St. Elias. Transport disponible; réservation requise.  
**Rens.** : [reception@afy.yk.ca](mailto:reception@afy.yk.ca)

## 18 au 20 octobre

■ Salon du livre à l'École Émilie-Tremblay, livres et jeux en français pour tous les âges et tous les goûts.  
**Rens.** : <http://eet.csfy.ca/event/salon-livre/>

# Petites annonces

## Appel aux artistes et artisans

■ Mettez en valeur vos produits et vos œuvres lors de la 8<sup>e</sup> édition du marché de Noël ArtisaNord qui se tiendra le dimanche 26 novembre, de 10 h à 16 h, au Centre de la francophonie. Profitez de cette belle occasion d'affaires et de

visibilité en réservant un espace à partir de seulement 15 \$.  
(867) 668-2663, poste 854  
[kstanhope@afy.yk.ca](mailto:kstanhope@afy.yk.ca)

pourriez suivre une formation gratuite et contribuer à transmettre ce savoir auprès de personnes de 50 ans et plus.  
(867) 668-2663 [reception@afy.yk.ca](mailto:reception@afy.yk.ca)

## Appel aux bénévoles

■ Vous avez un intérêt pour les nouvelles technologies et souhaitez perfectionner vos connaissances? Vous

Annoncer ►► [pub@auroreboreale.ca](mailto:pub@auroreboreale.ca) | 867-333-2931

# S'assurer ou investir, pourquoi choisir?

Saviez-vous que l'assurance peut être un élément précieux de votre portefeuille?



Davy Joly, Division Director  
Investors Groupe Financial Services Inc.  
(867) 334-4771

Permis d'assurance parrainé par La Great-West, compagnie d'assurance-vie

